

Disparition forcée

Mémoire et Histoire

Pouvoir et opposition: Les causes de la confrontation

Témoignages d'activités et analyses d'historiens

Colloque: Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc

Rabat 09 Novembre 2012



Disparition forcée

Mémoire et Histoire

Pouvoir et opposition : Les causes de la confrontation

Témoignages d'activistes et analyses d'historiens

Colloque : Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc

Rabat 09 novembre 2012



Tout droit réservé

Imprimerie :

Le numéro de dépôt légal :

Numéro international :

Sommaire

- Préface	05
- Séminaire : Témoignages et réflexion	09
- Mars 1973 une justice avilie et méprisée :	
Maitre Abdelazize Bennani	12
- Histoire et Mémoire quelques réflexion d'historien :	
Daniel Nordman	14
- Mémoire officielle et mémoire dissident :	
Maâti Monjib	22
- Mehdi Ben Barka : La logique de Mouvement et de rapport deforce :	
Mohammed Harbi	30

40 Ans



Houcine EL MANOUZI



Préface.

- L'une des composante majeure de la citoyenneté est incontestablement le « devoir de mémoire » devenu un véritable ***impératif catégorique***. De ce devoir de mémoire, on attend la naissance ou la reconnaissance d'une « culture commune », de valeurs communes qui puissent contribuer à forger chez nos élèves, chez les citoyens de demain la conscience d'appartenir à une communauté politique, avec ce que cela implique de droits et de devoirs.

Cette définition de la mémoire formulée par le philosophe Denis Colin constituait la ligne directrice que nous nous sommes assigné pour ce colloque.

La disparition forcée a été l'un des aspects des violations graves des droits de l'homme qui a suscité le plus d'horreur et de réprobation du mode de gouvernance durant trois décennies. Cette pratique accompagnée de tortures visait aussi à ancrer dans la conscience

populaire l'idée du bon droit de l'Etat situé au-dessus de l'intérêt de l'homme et de la société, au-dessus de la morale et de la légalité.

Aujourd'hui en ratifiant la convention onusienne sur la disparition forcée, le Maroc veut assurément intégrer le panel des nations modernes qui élèvent cet abus au niveau du crime contre l'humanité.

Notre colloque était bien opportun pour poser les questions de : qui furent ces victimes de la disparition, et quels objectifs poursuivaient-ils pour s'exposer ainsi, parfois en connaissance de cause à ce Géhenne.

Les historiens présents, professeurs-chercheurs des universités marocaines de Rabat et de Casablanca ont pu exposer avec clarté les exigences et les enjeux de « l'écriture de la mémoire » et les précautions que nécessite un tel processus. Pour ces spécialistes qui consacrent dans leur majorité une partie importante de leur recherche au système politique qui a dominé le Maroc durant la période qui nous concerne, les témoignages des acteurs des faits de disparition, doivent t être épurés autant que possible des approximations et des dérapages qu'ils peuvent susciter. Ceci est d'autant plus vrai dans une société de tradition orale telle la société marocaine, malgré l'existence d'une littérature des mouvements insurrectionnels encore disparate et peu défrichée.

Le regard extérieur et éminemment académique du Pr D. Norman, directeur de recherche au C.N.R.S mettait en exergue la question

principale qui reste et restera toujours, celle de la légitimité de toute prise de parole.

Les acteurs militants témoignant lors de ce colloque ne représentaient nullement la totalité du panel de la disparition forcée au Maroc, mais cette légitimité ne leur manquait point. Ils furent des instigateurs ou des organisateurs lors des conflits et insurrections ou parfois un dirigeant-clé lors de la genèse de la confrontation avec le Makhzen tel Si Mohammed Ait Idder Bensaid ancien résistant et co-fondateur de l'UNFP et Kaid El Bachir Ben Thami dirigeant de la première insurrection armée qu'a connu le Maroc indépendant.

Leurs analyses et témoignages ont évité la langue de bois et la rhétorique relatant les faits passés selon les intérêts actuels

. Pour ces acteurs l'action entreprise ne peut être perçue et jugée en fonction de son seul résultat mais selon ses motivations. Leurs actes de recours parfois à la sédition et à l'insurrection, relèvent de l'accomplissement du devoir. Leur option était désintéressée et nécessitait de s'affranchir des instincts égoïstes dans le sens Kantien de l'action morale.

Le public présent, bien plus nombreux que prévu, démontrait par sa diversité académique et de courants politiques l'intérêt que portent les intellectuels et les animateurs de la société civile à une réflexion sur la reconstitution d'une mémoire morcelée, fragmentée, refoulée, contre carrée à dessin par d'innombrables réserves et jugements politiques et moraux douteux.

Au-delà du colloque :

Certaines nations considèrent la mémoire comme l'architecture de l'histoire. Chez nous, au nom de la continuité de l'Etat, l'écriture raisonnée de la mémoire est entravée. Pendant les années de plomb la complicité passive s'est étendue à certains secteurs de l'administration, à la presse et même à des composantes de la société civile et politique. Des magistrats ont failli à protéger les victimes.

Aujourd'hui encore, l'impunité, le refus de l'Habeas Data (le droit de connaître tous les documents qui existent) , la destruction des lieux de mémoire visent à estomper une réalité cruciale.

Il est pourtant nécessaire d'œuvrer, avec sérénité, pour une mémoire dans toute sa plénitude afin de l'intégrer dans la conscience nationale comme composante et comme élément à valeurs culturelles et politiques.

La vérité doit être révélée pour permettre la naissance d'un système normal de valeurs sociales dans lequel, la vie, la liberté et la dignité humaine seraient absolument prioritaire par rapport aux intérêts d'un Pouvoir plusieurs fois séculaire.

Brahim Ouchelh.

Association de parents et Amis de Disparus au Maroc.

Séminaire : témoignages et réflexion

Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc.
Rabat le 9 Novembre 2012.

Document préparatoire.

Organisateurs :

Association de Parents et Amis de Disparus au Maroc. APADM
Collectif des familles de disparus au Maroc.
Association Médicale de Réhabilitation des Victimes de la Torture.
A.M.R.V.T.
Famille Houcine El Manouzi.

Avec le soutien et la collaboration de :

L'association Marocaine des Droits Humains. A.M.D.H
L'Organisation Marocaine des Droits de l'Homme. O.M.D.H
Forum Vérité et Justice F.V.J
Fédération Euro-méditerranéenne sur la disparition forcée. FEMED

Devoir de « Mémoire » et besoins de « L'Histoire ».

La disparition forcée fut l'une des principales violations graves des droits humains qu'a connu le Maroc pendant plusieurs décennies.
L'ampleur de ce phénomène a été actée par l'Instance Equité et Réconciliation, l'IER.
Le Maroc est encours de ratification de la convention onusienne sur la disparition forcée.

Notre objectif est de contribuer par une approche inédite au besoin de l'histoire et aux exigences du devoir de Mémoire reconnu universellement comme «un impératif catégorique» pour la société moderne à laquelle nous aspirons.

Il nous paraît donc nécessaire d'analyser les conditions politiques et sociales qui ont engendré une telle violence. à la lumière d'une démarche rigoureuse.

En effet, la majorité des victimes de la disparition forcée le furent en raison de leur

conviction et de leurs idéaux et souvent aussi pour avoir mené des actions afin de faire aboutir leurs aspirations.

D'autre part le recours à de tels procédés n'a sûrement pas été dû à une dérive autoritaire mais pouvait s'assimiler à un mode de gouvernance qui a permis la suppression de tout droit, sans corps de délit et en garantissant la totale impunité.

Cette rencontre de réflexion sera pluri-catégorielle associant :

- des victimes, qui furent souvent des militants ou combattants volontaires et d'autres acteurs clés ayant contribué d'une manière directe aux événements qui ont engendrés cette violence.

Ces protagonistes se doivent de livrer leur part de vérité.

- un panel de chercheurs historiens et politologues dont les compétences imposeraient la rigueur à une vision parfois subjective.

L'intérêt d'un tel travail n'est pas d'entretenir le souvenir de souffrance ni d'absoudre ces violations de leurs actes.

Cette démarche qui se doit d'être à la fois sereine et critique impose aux témoins de s'en tenir à la véracité des faits qui concernent leurs motivations, leurs objectifs, le cadre organisationnel de leurs actions et les méthodes utilisées.

Dans notre pays, la mémoire officielle et la politique circonstancielle des organisations politiques ont souvent occulté les conflits et les antagonismes passés pour permettre des consensus transitionnels.

Lors de cette rencontre, la problématique de la mémoire sera placée dans le contexte actuel à l'aune des valeurs universelles. L'écoute des victimes et des témoins clés de ces confrontations, contribuera à éclaircir des zones d'ombre et l'abolition de tabous qui maintiennent les générations actuelles dans l'ignorance et l'indifférence.

Paris le 19 septembre 2012.

Mars 1973 Une justice avilie et méprisée

Maitre Abdelaziz Bennani

Barreau de Casablanca.

Ex Président de l'OMDH.

Le présent colloque se situe dans le prolongement de l'expérience marocaine de justice transitionnelle.

Loin de toute considération d'ordre politique ou partisane, je peux confirmer, que les événements de Tinghir du 3 Mars 1973 n'ont été qu'indirectement évoqués par l'instance équité et réconciliation « IER » et ce à travers nombreux cas de disparition forcée dont notamment ceux de Houcine Manouzi et Ouazzan Kacem.

Quatre décennies après les faits, l'occasion m'est donnée dans le cadre de la sauvegarde de la mémoire d'évoquer en tant que témoin l'horreur et l'usage systématique de la torture et la parodie de justice qui a abouti à dix condamnations à mort !

Le procès était étroitement encadré par la police et par le pouvoir politique. Un seul élément inédit et frisant la dérision illustre le caractère inéquitable du procès.

Le juge qui avait déjà présidé le grand procès de Marrakech en 1971 a été sanctionné juste après la prononciation de la sentence le 30 Aout 1973. A sa sortie du tribunal, il a constaté que sa voiture et

le chauffeur avaient disparu. Il s'est avéré alors que la sentence était en deçà des attentes du pouvoir. Un pourvoi en cassation a été exercé. Un deuxième procès a abouti à des condamnations à mort supplémentaires.

Les inculpés acquittés, ont été pour la plus part transférés le soir même dans la caserne militaire de Témara où leur séquestration a duré plus de 6 mois. Pour justifier cette séquestration auprès de l'opinion internationale, nombre d'entre eux ont été interrogés dans la caserne et poursuivis de nouveau pour « complot » contre le Prince Héritier.

L'inculpation était fondé sur le « témoignage » d'un condamné à mort dont l'exécution a été suspendue pour les besoins de la cause. Après son audition par le juge d'instruction, il a été exécuté. Trois année plus tard, l'action publique fut éteinte en ce qui concerne Omar Benjelloun, assassiné bien avant l'audience et les autres poursuivis furent relaxés. Le comble du trucage et du cynisme !

Jamais depuis l'indépendance la justice n'a été autant avilie et méprisée. C'est dire que les jugements rendus dans cette affaire étaient illégitimes et les exécutions arbitraires.

C'est pourquoi et avec l'autorisation des organisateurs et du président du panel, je demande à l'assistance d'observer une minute de silence en hommage aux personnes exécutées, aux victimes de la torture et aux familles des disparus dont le sort n'a pas été à ce jour élucidé.

Histoire et Mémoire.

Quelques réflexions d'historien

Daniel Nordman

Historien

**Directeur de recherche honoraire au CNRS
Paris**

Introduction : le sens de ma présence

Ma présence ici est pour un certain nombre d'entre vous inattendue, mais elle a une certaine logique, dans la mesure où l'historien, l'universitaire que je suis n'est parvenu à bien travailler qu'avec des collègues et des amis qui lui sont proches intellectuellement et affectivement. Et c'est le cas aujourd'hui. Je dois cette invitation à Brahim Ouchelh, mon voisin parisien, qui a eu l'obligeance de contribuer avec Ahmed Lemsyeh à l'ouvrage que j'ai publié il y a quelque temps¹. La principale raison, c'est l'amitié qui me lie à Brahim Ouchelh.

¹DN, *Tempête sur Alger. L'expédition de Charles Quint en 1541*, [Saint-Denis], Éditions Bouchène, 2011, 704 p.-[12] p. de pl. Une lettre intéressante d'un chef kabyle adressée à l'empereur Charles Quint a été traduite par Brahim Ouchelh et Ahmed Lemsyeh.

Je peux ajouter aussi que depuis longtemps je suis passionné par le Maroc, de différents points de vue : universitaire, amical, entre autres. Je retrouve donc ici le public d'un pays qui m'est très cher. J'ajouterai que je ne suis ni militant ni partie prenante ni témoin. Cela dit, ma passion pour le Maroc fait que je me sens en phase avec des amis qui sont présents ici.

Mon métier est celui de chercheur, d'universitaire et de professeur, un petit peu au Maroc au début de ma carrière, ensuite en France dans diverses universités et au CNRS. Par conséquent je me permets aujourd'hui de vous proposer une réflexion très générale avec le sentiment que la contribution de celui qui est le plus éloigné d'un sujet pourrait éventuellement compléter celles qui sont au cœur même du sujet.

Ces réflexions élémentaires ne sont en rien celles d'un témoin ni d'un militant. Elles sont seulement issues de l'expérience d'un historien, enseignant et chercheur, dont la spécialité universitaire n'est pas à proprement parler celle d'un historien de la mémoire - mémoire d'événements, mémoire d'un passé, mémoire nationale, mémoire de la ville, mémoire locale, mémoire familiale, etc.

1- *Mémoire et histoire* : ces deux mots et ces notions, précisément, ont été constitués, en une ou deux décennies, comme une vraie spécialité, ainsi que l'attestent les livres, les articles de revues scientifiques, les thèses, les travaux d'étudiants, les textes politiques, les médias, soit qu'ils tentent d'éclairer un objet particulier (comme

l'histoire d'une ville à un moment donné), soit qu'ils aient été pris, plus largement, comme la cible centrale d'une démarche (par exemple la mémoire de la Révolution française). Ces interrogations sont aujourd'hui parmi les plus courantes, les plus communes, les plus sensibles, voire les plus douloureuses, qu'il s'agisse de la Traite des Noirs, de la colonisation, de la Shoah, de Vichy et de la Résistance, des camps staliniens, de la guerre d'Algérie, des guerres fratricides en Afrique ou ailleurs. La variété des interventions et des réflexions est telle qu'il est possible de parler d'une sorte d'ubiquité, dont les effets ne peuvent être que salutaires - une fois admis qu'ils suscitent parfois approximations ou dérapages. Mais, remarquons-le, tout autre objet pourrait s'inscrire dans une telle perspective, car à ceux qui ont été sommairement énumérés il convient d'ajouter ceux qui sont moins sensibles ou ceux qui ne le sont pas en apparence: le vêtement, l'ameublement, le sport, et tant d'autres qui ont acquis une place de choix dans les historiographies récentes ou moins récentes. Moins sensibles ? Peut-être, mais ils sont à même de le devenir aussi, quoique sans doute à un degré moindre, par l'acculturation, les clivages sociaux, les conflits politiques, les choix idéologiques. C'est le cas de la toponymie, qui révèle des stratifications, mais qui peut être labile ou qui, inversement, est l'enjeu de conflits féroces. L'histoire du vêtement, qui n'est pas une nouveauté, exprime les

signes d'habitudes et de préférences, et les usages dans ce domaine sont symboliques autant qu'économiques. Qui ne sait, enfin, que la compétition sportive, qui a été définie comme une activité ludique et pacifique, s'est encombrée par moments de démonstrations politiques ?

2- Pour ces raisons mêmes, une réflexion sur la mémoire et l'histoire, et sur leurs rapports, appelle une mise en commun, une confrontation, et des tensions souvent contradictoires. Tous ceux qui s'y livrent sont les dépositaires d'une histoire, individuelle ou collective - y compris dans des versions que les historiens dénomment aujourd'hui de termes divers, histoire transversale, transnationale, connectée, globale, mondiale -, d'une expérience, signalant à l'intention de tous - et pour eux-mêmes - un point de vue particulier.

Mais c'est ici que gît la plus grande difficulté, que seuls peuvent surmonter le devoir de compréhension et la faculté d'écoute, et pour tout dire une certaine réserve, en ce que la question principale est, reste et restera toujours celle de la légitimité de toute prise de parole. Ou plutôt celle de *légitimités plurielles*, concurrentes, qui *ne se confondent pas* et qui ne sont pas nécessairement en position hiérarchisée les unes par rapport aux autres. Il y a les acteurs du

passé, leurs familles, les témoins, les observateurs, les historiens, les juges, les experts, les citoyens. Ce ne sont pas les mêmes, et une seule personne ne peut être ni avoir été tout à la fois. Un historien de Vichy déclara et montra naguère qu'il ne saurait être consulté comme expert. Un autre peut être témoin, s'il a eu accès aux documents qui, longtemps secrets, se sont ouverts aux chercheurs ; mais ceux-ci n'ont pas été contemporains, en général, des faits, et ils n'ont été ni acteurs ni témoins. Un expert, enfin, ne peut s'autoproclamer : il est choisi et reconnu par d'autres (des institutions) ; expert, il ne décide pas, et les exemples sont innombrables de batailles de preuves dans des procès aux retentissements considérables. On retrouve ici, sous une forme spécifique, ce que l'on peut considérer comme la fragilité, ou la partialité (en un sens ordinaire, nullement péjoratif) de la transmission, écrite, orale, et de l'appréciation.

Il faut en même temps noter et admettre que cette difficulté essentielle ne disqualifie pas - sous le motif, bien illusoire, qui à tort consisterait à affirmer que la vérité est définitivement inaccessible - de telles recherches, de telles analyses.

3- Troisième remarque : elle a trait aux *relations* entre histoire et mémoire. Celles-ci sont fondamentalement différentes. L'histoire peut être omniprésente : dans l'économie, l'espace, la vie et les

pratiques politiques, le droit, la littérature, l'archéologie, les productions artistiques, et aucun domaine de la vie sociale - on le voit bien depuis plusieurs dizaines d'années, à travers la diversité des moments historiographiques - n'ont été soustraits à l'épreuve de la recherche et de la réflexion historiques. La mémoire, me semble-t-il, ajoute quelque chose de différent, de particulier, intégrant le passé reconnu, collectif ou individuel, à la couture du passé et du présent - le présent récapitulant, à sa manière, le passé - et elle introduit quelque chose qui est intériorisé, intime, *vécu à nouveau*, comme l'indiquent d'autres questionnements marqués par la philosophie et ceux de l'« âme », de l'esprit et du corps (psychologie, psychiatrie, psychanalyse, etc., toutes disciplines qui ont beaucoup à dire à un historien sur les rapports entre histoire et mémoire). Approches et contenus distincts donc, à défaut (car les corrélations subsistent) de différences tranchées.

Il en est une cependant : l'histoire est à la recherche de ce qui a disparu, de ce qui est obscur, ignoré, mal connu, dans un effort opiniâtre de reconstitution plus complète - sinon exhaustive. Elle conquiert des domaines nouveaux selon des démarches *englobantes*, tendant à insérer le détail dans l'*ensemble*, dans une totalité supposée. La mémoire, au contraire, me paraît plus parcellaire, *sélective* par définition. Ce n'est pas dire évidemment qu'elle est

réductrice : au contraire, elle contribue à une conscience plus complète de soi et des autres. Pensons cependant à la différence qui peut exister entre la biographie - soucieuse de mettre en place, autour d'un individu, des témoignages adjacents, multiples, proches de ce que l'historien a si longtemps défini comme le *contexte*, familial, culturel, professionnel - et l'autobiographie, qui retrouve, au milieu de passés révolus, anonymes et difficiles d'accès, ce qui fait sens pour celui qui se remémore. Bien entendu, dans cette opposition trop schématique, les intersections sont innombrables. Autre exemple, identifié depuis une trentaine d'années, c'est celui des « lieux de mémoire », topographiques ou non (textuels par exemple), lieux et moments d'enregistrement du passé, à la manière d'un document synthétique et panoptique (comme une carte de la mémoire, récapitulant en un moment ou sur un plan unique des phases et des expériences passées, plutôt qu'à la manière de l'itinéraire analytique parcourant des moments au présent). L'on retrouve ici l'un des caractères s'agissant des temps possibles du récit : dans la langue française en tout cas, le présent que pratiquent volontiers des historiens peut convenir particulièrement à l'évocation des acteurs. L'histoire, enfin, est transmise dans la mémoire, par les monuments, les œuvres écrites et artistiques de toutes sortes, et par les signes perceptibles de ce qui a été.

Histoire et mémoire, ou encore : histoire ou mémoire ? Les historiens ont été conduits à exprimer leur préférence personnelle *comme spécialistes et comme citoyens*. Si l'histoire demeure une somme de débats, de controverses, la mémoire s'affirme aussi comme un choix volontaire ou involontaire. Dans toutes les situations, il importe que la première informe la seconde, quels que soient les historiens, reconnus ou non selon des normes institutionnelles, et les femmes et les hommes dépositaires de la mémoire. Les enseignants, les chercheurs, les créateurs et les vulgarisateurs ont un rôle capital à jouer dans la transmission de l'une vers l'autre. Et l'éthique est présente dans le savoir.



Mémoire officielle et mémoire dissidente

Maâti Monjib

**Chercheur Historien
Université Mohamed V Rabat
Université UCAD Dakar**

Ce texte est le résultat d'une intervention strictement orale. Il s'intitule « Mémoire officielle et mémoire dissidente au Maroc : brèves considérations » et n'a aucune prétention académique.

Je rappelle rapidement la différence entre l'histoire qui est une discipline scientifique et la mémoire qui est le résultat aléatoire et subjectif, souvent déformé et difforme, des événements et des réalités du passé. La mémoire est le résidu de l'histoire réelle du passé mais dont des éléments essentiels sont oubliés ou minorés, d'autres altérés sinon dénaturés par l'imaginaire collectif. Il faudrait rappeler que la

mémoire collective se laisse habiter aussi par les espérances et les peurs du futur.

Si l'histoire s'appuie principalement sur un corpus fait de documents d'archives et d'études académiques, la mémoire collective survit grâce aux supports mnémoniques connus : le conte, le mythe, les histoires drôles ou épiques, le témoignage direct ou indirect des acteurs etc... Ces derniers genres, comme on le sait, visent à édifier ou distraire et plus rarement à informer. Mais ils ont, certes, un avantage sur l'histoire académique c'est leur puissance émotionnelle.

Cela dit, je ne suis pas, ici, entrain de procéder à une comparaison dépréciative en faveur de l'histoire. Car celle-ci est souvent également un espace de combat idéologique comme le sont la littérature et l'art. Et en raison de cela l'histoire, ne peut pas être considérée comme une science exacte, même si ses objectifs déclarés et sa méthodologie sont scientifiques. Dans les sociétés démocratiques, les libertés académiques ont atténué la dimension idéologique de l'histoire. Et cela est un élément positif pour la construction d'identités communautaires et sociales plus ouvertes, moins exclusives. Celles-ci se nourrissant d'une vérité historique plus objective, deviennent plus éclairées et par conséquent plus lucides sur leur passé et le passé des autres. En général, elles sont intellectuellement mieux outillées pour adopter une attitude plus tolérante vis-à-vis des voisins (de l'histoire et de la géographie) et des contradictions politiques et idéologiques qui traversent chaque peuple.

L'impact de l'absence des libertés académiques

Au Maroc les historiens, ont malheureusement, longtemps déserté en règle générale l'histoire postindépendance. Celle-ci est devenue donc un lieu de domination du pouvoir qui utilisait rarement l'université mais plutôt les médias d'Etat et les mosquées. Jusqu'à très récemment, la majorité des historiens marocains contemporanéistes spécialistes du Maroc poussaient leurs études au plus tard jusqu'à la fin du Protectorat, et certains arrêtaient même en 1912 ou 1927. Car c'est à cette dernière date que Mohammed V est monté sur le trône et il a régné jusqu'en 1961, autrement dit jusqu'à cinq ans après l'accès du pays à l'indépendance. Il valait mieux ne pas toucher à cette période donc !

Cette donne « historiographique », qui est le résultat de l'absence des libertés académiques, a fini, malheureusement, par impacter le concept même d'histoire académique. Ainsi, il était largement admis dans les milieux universitaires marocains au moins jusqu'au début des années 2000, que toute étude consacrée à la période d'après 1956 relève de la science politique, quand ce n'est pas de la polémique a-scientifique, et non pas de l'histoire. Or, la différence entre la science politique et l'histoire est disciplinaire et méthodologique. L'identité propre à chacune des deux sciences ne fonde pas son origine sur les périodes étudiées mais sur des logiques disciplinaires et épistémologiques différenciées. Ainsi, cette année même (on est en 2012) on peut étudier le mouvement pro-démocratique dit le 20-Février selon la méthodologie historique, ou sociologique ou celle de la science politique. Personnellement je vous donne un témoignage ; quand je me suis présenté à un concours de recrutement pour devenir

enseignant-chercheur à l'université, le comité de recrutement s'est trouvé divisé entre ceux qui disaient que j'étais politologue et ceux qui défendaient mon « statut » d'historien. Heureusement que j'ai cité devant le jury en exemple un historien unanimement respecté au Maroc. Il s'agit de Germain Ayache qui, de fait, a publié un livre, juste quelques années après la fin du régime colonial ; il y faisait le bilan du Protectorat, c'était peu de temps après l'accès du Maroc à l'indépendance, mais personne n'avait dit que ce n'était pas une œuvre historique. La vraie raison, je pense, c'était l'absence ou du moins le caractère limité des libertés académiques durant la plus longue partie de l'histoire du Maroc indépendant.

Mémoire et contre-mémoires

Cette longue absence de l'histoire du Maroc postindépendance dans les curricula universitaires a produit une mémoire collective pleine de trous noirs. Un collègue de l'Université de Fez a témoigné que plusieurs étudiants de sa classe de master confondaient Ben Barka et Ben Bella, Abdelkrim El Khattabi et Abdelkrim Khatib... Bien entendu personne ne confond Hassan II et Mohammed V. Cela peut paraître même curieux de faire une telle remarque. Cela est le résultat de la domination *sonore* de l'histoire officielle. J'utilise le terme « sonore » pour signifier qu'elle a résonné presque seule et pendant très longtemps dans tous les foyers marocains qui disposaient d'un poste de radiodiffusion ou de télévision ou qui fréquentaient les salles de cinéma durant les années soixante et soixante-dix. Il faudrait rappeler ici que dans l'attente du film, les cinéphiles devraient ingurgiter de longues minutes de propagande

officielle. Les hôtessees se devaient d'encourager le public à applaudir les apparitions et autres déclarations...

Comme dans toute société il y a une culture et une contre-culture ou des contre-cultures, il y a aussi souvent une mémoire et des contre-mémoires. Parmi celles-ci nous pouvons citer, en ce qui concerne le Maroc : celle des Amazighs minorés par la domination culturelle arabe, des femmes dominées dans une société qui se pense comme masculine, des opposants et des victimes de la répression qui ont un récit autre que celui narré par les "vainqueurs".

L'histoire officielle ou officieuse a agi à travers de différents moyens et méthodes. Tout d'abord via l'histoire scolaire qui pendant très longtemps, moins aujourd'hui, était dominé quand même par les mythes officiels. Les médias publics ont joué toutefois le rôle le plus important dans la diffusion de la vulgate mémorielle officielle. Car au sein de l'institution scolaire, une bonne partie des acteurs résistaient tout à fait « naturellement » au produit discursif officiel.

Mais les représentations iconographiques murales grand format ont été un moyen courant pour influencer les récits populaires du passé récent du pays. Il y a quelques années, par exemple la population de Rabat a été exposée pendant de longs mois à une photo gigantesque de Mohammed V au fronton du théâtre du même nom, présenté en héros de la lutte nationale, ce qui est une vérité historique, mais on le présentait à côté de gens du peuple mais non avec d'autres leaders du nationalisme marocain qui ont joué un rôle au moins aussi important que lui. Quand des leaders nationalistes sont présents sur les photos officielles, ils sont en règle générale proches du régime, ou du moins ils sont présentés dans la

scénographie de façon qui les marginalise. Il y a bien sûr la toponymie et les noms des institutions publiques. Il n'est pas étonnant qu'aucune université ne porte le nom de Allal El Fassi, Mehdi Ben Barka ou de Ahmed Balafrej.

Il y a eu problème parce que Hassan II, qui a régné pendant trente huit ans, considérait que la seule institution politique légitime au Maroc, est la monarchie. Il a du coup occupé ou plutôt baptisé les grandes avenues, les parcs, les lycées, les barrages... de son nom et des noms de ses ancêtres.

La mémoire de l'autre

On a maintenant quasiment une *avenue* qui va de Tanger jusqu'à Dakhla qui s'appelle Hassan II. Le nom de Mohammed V, lui-même, occupe moins d'espace toponymique que celui de son fils et successeur du fait qu'il a gouverné moins longtemps. Et il a fallu attendre la réconciliation entre une partie du mouvement national et le palais pour que l'on puisse voir des avenues porter des noms comme ceux de Mehdi Ben Barka, Abderrahim Bouabid, Mohammed Belhassan El Ouazzani... Et même pour cela il a fallu de « grands combats » dans les conseils municipaux, et auprès des autorités territoriales, menés par les représentants des partis issus du mouvement national.

Il y a eu bien sûr aussi des opposants réfugiés à l'étranger qui ont pu s'exprimer et impacter- certes d'une façon marginale- la mémoire collective. Ils ont pu le faire dans des périodiques comme *Afrique Asie, Jeune Afrique, Radio France Internationale, el Moujahid, al Ahram, la Voix des Arabes*,... Ils ont parfois fondé leurs propres

publications en Europe comme *Hiwar*, *Al Watan*, et *Al IkhtiyarAttawri*. Des émissions de radio ont également été animées et diffusées à partir de pays étrangers comme la Libye par des personnalités de l'opposition comme Mohammed Touzani et Brahim Ouchelh, qui se trouve à l'origine de cette rencontre. De telles initiatives qui ont laissé des traces écrites et phoniques ont quand même sauvegardé un tant soit peu *l'autre mémoire*.

Nation, peuple et monarchisme radical

Une remarque que je pense avoir une importance particulière ici, c'est que le Maroc est l'un des rares pays du monde anciennement colonisés qui ne célèbre pas sa fête de l'indépendance. On l'a tout simplement remplacé ou plutôt confondu avec le 18 novembre qui est l'anniversaire de la montée sur le trône de Ben Youssef devenu Mohammed V. Le Maroc a accédé à son indépendance, comme chacun sait, le 2 Mars 1956. Or cette date très importante dans la mémoire nationale, est totalement ignorée par l'agenda officiel. Le fait qu'on ne célèbre pas le 2 mars exprime cette lutte forcenée pour le contrôle de la mémoire collective entre deux idéologies différentes : le nationalisme et le monarchisme. Cela révèle l'un des postulats du monarchisme radical : il ne peut pas y avoir de nation sans monarchie. Dans le même sens, on peut relever que la constitution marocaine est l'une des rares constitutions africaines, où le mot « peuple », est tout simplement banni. La constitution de 2011, qui fut rédigé sous le contrôle direct du palais, va même plus loin dans ce déni implicite de l'existence d'un peuple marocain.

Cette constitution de nature corporatiste sous-entend que le Maroc se compose essentiellement de corporations, au sens large du terme.

Et que ces corporations, aux intérêts divergents, cohabitent grâce à l'institution monarchique seule capable de les faire vivre ensemble. C'est ce que j'appelle le monarchisme exclusif ou radical.



Mehdi Ben Barka : La logique de mouvement et de rapports de force

Mohammed Harbi

Historien, Professeur émérite. Paris

Dans la galerie des dirigeants nationalistes au Maghreb, Mehdi Ben Barka présente un profil singulier. Il est légitime de dire de lui qu'il est pour aujourd'hui parce qu'il était pour demain.

Victime d'un crime d'Etat, il ne pouvait nous léguer son testament politique. Ce testament nous pouvons le déduire de sa pratique et de ses écrits c'est-à-dire d'un militant dont le radicalisme s'est affirmé dans les combats de ce qu'on appelait alors le Tiers-Monde.

Dès la libération du Maroc, Ben Barka se démarque des acteurs politiques qui se contentaient de l'indépendance formelle. Il n'épargnait pas non plus, ceux nombreux qui renvoyaient tous les facteurs explicatifs des contradictions et des impasses marocaines à

la colonisation. Il a compris qu'il existait au Maroc autour du roi Hassan II des forces sociales et politiques hostiles au pays et qui tendaient à utiliser les fragilités de la nouvelle société pour développer des stratégies dont l'objectif visait l'accaparement du pouvoir et des richesses à leur profit exclusif et ce, en s'appuyant sur les dominants étrangers d'hier.

Pour faire face à ce danger sa réflexion s'est nourrie des enseignements puisés dans l'expérience marocaine :

- Etablir un rapport organique avec les classes populaires dont la lutte contre la colonisation a mis en évidence les potentialités libératrices et les aspirations à l'égalité et à la justice sociale.

- - nécessité d'une démocratisation du parti de l'Istiqlal

Ben Barka a constaté que les masses ont été fort peu invitées à sélectionner les dirigeants et les dirigeants n'ont pas été capables de détecter les militants et de situer les forces susceptibles de consolider la souveraineté du pays contre une domination étrangère encore présente et de répondre aux critères de la modernisation.

- Acquérir la maîtrise des dynamiques internationales. Ce qui meut ces dynamiques, ce sont les rapports de force et de puissance. La conjoncture invite à ne pas abdiquer son autonomie de décision et à ne pas s'aligner sur les prétendants à l'hégémonie mondiale, l'essentiel étant d'obtenir de concert avec les pays ayant une situation identique une marge de manœuvre permettant d'éviter ou d'alléger les contraintes extérieures. Dans cette optique, l'unité du Maghreb constitue une pièce maîtresse et une priorité.

La mise en œuvre de ce programme ouvrait la voie à une monarchie constitutionnelle. Créer la force politique pour amener le roi à en négocier les termes et à en finir avec le régime de l'octroi, tel est le fonds de la pensée politique de Ben Barka.

Ce serait reconstruire son engagement à l'aune de données nouvelles que de lui prêter des idées qui n'étaient pas les siennes. Sur ce point Maurice Butin reflète, à ne pas douter, la pensée de Ben Barka dont le radicalisme s'inscrit dans un cadre national marocain et tiers-mondiste.

Sur bien des points, sa pensée est restée balbutiante, sur les rapports entre la fin et les moyens esquissés après la consolidation de l'autoritarisme royal, sur les moyens de lutte (rapport entre légalité et lutte extrapolitique etc..)

Ben Barka s'inscrivait dans la logique du mouvement et des rapports de force.

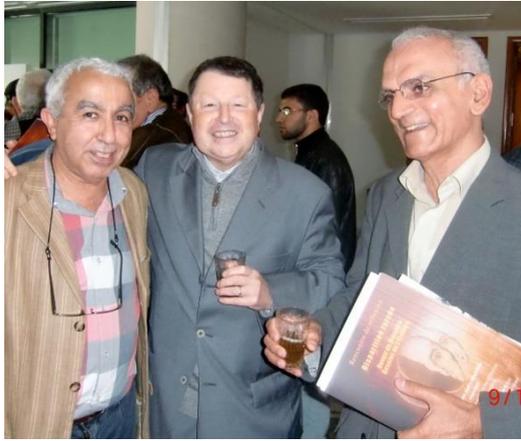
Une chose est sûre l'électoralisme n'était pas, n'avait pas toujours sa faveur. Il avait un repère sur, plutôt perdre des élus que de perdre les masses.

Paris, le 27 octobre 2012.
Contribution au colloque de Rabat.















١٦ يوليو سنة ١٩٦٦ بعد فشل النظام في الانتخابات بادر الحكم بتصعيد حملة القمع على مناضلي ومسؤولي الاتحاد الوطني بمحاصرة الكتابة العمامة واعتقال جميع المشاركين في اجتماع عاوى ، ومطردة الآلاف من المناضلين الى غير ذلك من حملات القمع التي اصبحت من المألوفات اليومية التي نواجهها المناضلون الاتحاديون .

ثانيا كما أن الجبهة الوطنية لتحرير المغرب تؤكد أن الخط الذي تعمده الحكم الصمبل ما بين المقاتلين الذين أسروا في ساحة القتال ، وبين الفئات من المواطنين والمناضلين الاتحاديين الذين اعتقلوا بسبب نضالهم السياسي ، يرمى الى خلق كل ضمير تقدمى وكل ارادة في الديموقراطية والتحرر .

ثالثا : تعلن الجبهة الوطنية ووقوفها الى جانب هذا الحزب التقدمى المكافح ، في المحنة الشاقة التي يمر فيها وتجدد عهدها على الاستمرار فى الكفاح المسلح ، وتسجيله كاحسن تعبير ملموس عن تضامنها المطلق مع الاتحاد الوطنى للقوات الشعبية ، ومناضليه الذين تحملوا ويتحملون تطوير الكفاح .

رابعا : تهيب بجميع القوى الوطنية والتقدمية وبالرأى العام الديموقراطى الدولى الى مساندة الكفاح المسلح لشعب المغرب ، والى التضامن الفعلى مع الاتحاد الوطنى للقوات الشعبية ومناضليه ، والى فضح المحاكمات الصورية التي يدبرها حكم الاقطاع للاطاحة برؤوس المناضلين التقدميين الذين وهبوا أنفسهم لقضية التحرر الكامل والبناء الاشتراكى .

التوقيع : الجبهة الوطنية لتحرير المغرب - لجنة التوجيه والتنسيق
مكناس ٣ أبريل ١٩٧٢ .

وأمام هذه المؤامرات الدنيئة التي يدبرها حكم العمالة والاتطاع ضد الاتحاد الوطنى للقوات الشعبية ، فان الجبهة الوطنية لتحرير المغرب والتي تتحمل وحدها دون مشاركة أو مساهمة من أية منظمة سياسية أو نقابية أخرى مسؤولية مجموع عمليات العنف الثورى التي نظمت وستهظم في مختلف مناطق المغرب تؤكد أولا : أن التهمة التي يوجهها سلطان الاقطاع للاتحاد الوطنى للقوات الشعبية هي مجرد طمية للمؤامرة الدنيئة التي تستهدف تصفية النضال السياسى الذى ما فتىء يخوضه الحزب ، أن هذه المؤامرة التي تعنى تصعيد عمليات القمع والارهاب والتصفية التي تعرض لها هذا الحزب منذ نشأته ، فبمجرد ما تأسس الاتحاد الوطنى للقوات الشعبية في شهر سبتمبر ١٩٥٩ واجهه القصر بصفة عامة والحسن العميل بصفة خاصة بالعداوة والحقد لما كان يجده هذا الحزب من استمرار لحركة المقاومة وجيش التحرير من أجل إعطاء مضمون حقيقى للاستقلال السياسى ، فانطلقت حملة القمع لحجز جريدة الحزب « التحرير » واعتقال مدير ورئيس تحريرها سنة ١٩٥٩ لأنها تحدثت عن مأساة المقاومين ، وعن الوضعية التي تعاني منها عائلاتهم ، وعن الطريقة البشعة التي قوبل بها المعطوبون وأرامل الشهداء وأيتامهم في المشورالملكى . ولأنها نشرت مقالا أكدت فيه أن الحكومة مسؤلة أمام الرأى العام الوطنى ، واعتبر الحكم ذلك مساسا بالسلطة العالية وتأمرأ على سلامة الدولة وتحريضاً على التمرد وخرقا للنظام العام .

منذ ذلك الحين وحملة القمع ضد الاتحاد الوطنى للقوات الشعبية تتوسع وتتصاعد اعتقل سنة ١٩٦٠ المقاومون البارزون الحقيقيون باعتبارهم العمود الفقري للاتحاد الوطنى للقوات الشعبية وذلك . باتهامهم بمؤامرة تستهدف اغتيال ولى العهد الحسن .

وفي أبريل ١٩٦٠ على أثر مطالبة المجلس الوطنى للاتحاد بمجلس تأسيسى قام الحكم العميل بطرد الوزراء الاتحاديين من الحكومة بمد نجاح الاتحاد في انتخابات الغرف التجارية وخوفا من نجاحه في الانتخابات البلدية .

نوفمبر ١٩٦٠ المجلس الوطنى للاتحاد يطلب بجلأء الجيش الفرنسى من قواعده ، لما كانت تقوم به هذه القواعد من أعمال مضادة للثورة الجزائرية ، وفي نفس السنة قام الحكم بمحاكمة حمو لفواخرى وعدد من المقاومين بتهمة

الجمهير الشعبية الكادحة في التحرير والديمقراطية ، ولقد سجلنا بكل اعتزاز الموقف المبني الصلب الذي أجمعت عليه القوى الوطنية والتقدمية والمتملة في رفض لعبة الحكم الدينية ، والاستمرار في النضال بجانب الجماهير الشعبية ومن أجلها ، وأمام انعدام كل إمكانيات العمل الديمقراطي في المغرب ، وانطلاقا من إرادتنا الطيبة والتي هي إرادة مجموع جماهير الشعب الكادح ، من أجل استئصال هيكل الإقطاع والاستعمار ، وبناء مغرب حر ديمقراطي تسوده العدالة الاجتماعية وتكوين القادة الأساسية للمجتمع الاشتراكي .

وباعتبارنا امتداداً ثوريا للنضال السياسي الذي خاضته الحركة الوطنية والتقدمية ، قررنا اندلاع الثورة الشعبية المسلحة للكفاح النضالي ضد النظام الإقطاعي العميل الذي يشكل العقلة الأساسية للتقدم الديمقراطي داخل بلادنا .

هذه الثورة التي انطلقت في الثالث من مارس 1973 لتحقيق الأهداف الواضحة التي يتضمنها البرنامج الذي أعلنت عليه من النقاط الست الأساسية التي تترجم مطامح الشعب الكادح ، وتجمع بين مطلب القوى الوطنية والتقدمية في البلاد .

ولئن كانت العمليات الأولى لثوارنا الإبطل قد زعزعت أركان النظام وأحرزت عطف الشعب وتأييده فإن الحكم العميل الذي عجز عن إسكات صوت الثورة المسلحة ، اتجه بعملياته الإرهابية ضد مناضلي الاتحاد الوطني للقوات الشعبية .

فمرة أخرى يتعرض هذا الحزب المناضل الذي تشكل منذ تأسيسه كأداة لتنظيم الجماهير وتصعيد كفاحها ، مرة أخرى يقوم هذا الحكم العميل بحك مؤامرات جهنمية تستهدف تصفية هذا الحزب ، متجها إلى نفس التهم الملققة التي تستند إلى ملفات مزورة مصنوعة في مراكز البوليس ، وقد اعتقد أمير الإفطاح أنه يستطيع القضاء على الاتحاد الوطني للقوات الشعبية بمجرد مرسومٍ وزاري يقرر بجرّة قلم حظر نشاطه ومسيرته ، ناسيا بأن للاتحاد الوطني للقوات لشعبية جذورا قوية وراسخة في صفوف الجماهير الشعبية ، لم يستطيع أساليب القمع مهما تنوعت أشكالها وارتفعت قوتها أن تنال منها .

بيان الجبهة الوطنية لتحرير المغرب

بسم الله ، بسم الشعب ،

منذ الاعلان عن الاستقلال الشكلي لبلادنا ، والجماهير الشعبية المغربية تخوض كفاحا مستمرا ومتأججا ضد الحكم الفادر المطلق ، الذى رفض طريق التحرر وأرتمى فى أحضان الامبريالية والاستعمار الجديد .

ومن خلال هذا الكفاح النبيل والدروس الثورية التى أكتسبتها بفضل ذلك جموع القوى الوطنية التقدمية فى البلاد ، تكونت الطلائع الثورية من صفوف الكادحين ، هذه الطلائع التى أنصبت على مهمة تطوير وتشوير مسلسل الكفاح وصولا به الى النصر ، وفى هذا الاطار ساندت الجبهة الوطنية لتحرير المغرب مساندة مطلقة النضال السياسى الدائب الذى ما فتئت تخوضه مجموع القوى الوطنية والتقدمية بالبلاد ، كما تتبعت ببالغ الاهتمام جميع المفاوضات التى جرت بين القصر الملكى والكتلة الوطنية ، غير أن أصرار نظام الاقطاع على الاستمرار فى طريق التبعية والاستعمار ، وعلى الأفراد بالسلطة المطلقة ، كأداة استغلال واستعباد جماهير شعبنا الكادحة ، وخلق مظالمها ومحق تحركاتها المشروعة ، قد أكد أن ما كان يرمى اليه الحكم العميل من وراء المفاوضات والانفتاح السياسى والوحدة الوطنية ، انما هو اقحام القوى الوطنية التقدمية فى الازمة العامة التى يتخبط فيها والتى باستفحالتها أصبحت تهدد استمراره ووجوده ، هذه القوى التى ما انفكت تناضل من أجل تحقيق مطالب

السياسة الخارجية

تطبيق سياسة خارجية حرة ومحايمة ، تتعاون مع كل الحكومات والشعوب الراغبة في السلام والديمقراطية والعدالة في العالم .

سياسة ترفض السيطرة الاستعمارية على بلادنا ، سواء عن الطريق المباشر أو عن طريق سلطة رأسمال وتساند الشعوب المكافحة من أجل تحريرها الاقتصادي والسياسي .

« هذه الحلقة ١٣٩ اذيعت مرة ثانية باللهجة الدارجة وتعتبر ايضا هي الحلقة رقم ١٤٠ »

تقاليدنا العربية الاسلامية

٥ - اعادة الاعتبار لتقافتنا ، بخلق وتطوير ثقافة شعبية حقيقية ، وذلك بتعريب التعليم وتعميمه وديمقراطيته وتوحيده . وتحقيق امكانيات التعليم والثقافة لكل ابناء الكادحين . وبناء مجتمع جديد يكون فيه التعليم حق وواجب على كل مواطن .

هياكل الدولة

١ - اعادة بناء ادارة جديدة تكون العلاقات فيها علاقات العمل من أجل مصالح الكادحين ، والغاء سيطرة الرأسمال عليها ، وهذه السيطرة التي تعطي ظاهرة الرشوة كمعطي من معطيات سلطة الاقطاع والرأسمال .

٢ - جعل الجيش وأجهزة الأمن الذي يستعملها الاقطاع كوسيلة قمعية لحماية مصالحه ، أداة ثورية تحمي مصالح الوطن ومصالح الجماهير الشعبية الكادحة ، وتساهم معها في البناء مغربي حر ديمقراطي اشتراكي

الوطن العربي

ثورتنا جزء لا يتجزأ من الثورة العربية ، وتحرير فلسطين قضية وطنية وقومية أساسية ، وكل نصر تحققه القوى الثورية في الوطن العربي هو نصر للجماهير العربية ، وخطوة أساسية نحو الوحدة العربية .
بناء المغرب العربي في اطار الوحدة العربية الشاملة ينطلق من متطلبات الجماهير الشعبية في المغرب العربي ، وهو قبل كل شيء مهمة القوى التقدمية والوطنية .

تحقيق الديمقراطية

- ١ - تحقيق نظام جمهورى شعبى وديمقراطى ، يكون العمود الفقرى فيه ، ديمقراطية ومراقبة واسترجاع الجماهير الشعبية الكادحة لوسائل الانتاج في بلادنا .
- ٢ - انتخاب الشعب مجلساً تأسيسياً يضع دستوراً للبلاد ، يجرى به العمل بعد مصادقة الشعب عليه .
- ٣ - ضمان حرية التعبير ، والتنظيم السياسى والنقائى ، وحرية تأسيس الجمعيات والاندية الثقافية

البناء الاقتصادى والاجتماعى

- ١ - تحقيق ثورة زراعية شاملة ، باسترجاع الفلاح المغربى حقه على الارض التى سلبت منه ، سواء من طرف المعمرين الاجانب أو العملاء الحاليين للحكم الاقطاعى .
- ٢ - تصنيع المغرب حتى يأخذ مكانته اللائقة به في صفوف البلدان التقدمية المتقدمة ، بنهج سياسة تصنيعية تأخذ بعين الاعتبار الحاجيات الوطنية المنطلقة من المتطلبات الاساسية للجماهير الكادحة .
- ٣ - استرجاع المصالح الاقتصادية الحيوية للبلاد ، برفع كل استغلال لها من طرف أقلية من الاحتكاريين وتسخير هذه الطاقات للمساهمة في تحسين أوضاع مجموع الطبقات الشعبية المغربية المنتجة .
- ٤ - العمل على تحقيق امكانيات الشغل لكل العاطلين وبناء مجتمع جديد يكون فيه الشغل حق وواجب على كل مواطن .

الأخيرة في يؤسها وفقرها المستمرين وللمحافظة على هذا الاستغلال والتفكير المستمر للكادحين يسلك الحكم الاقطاعى سياسة القمع والتخدير ويجرد الشعب من كل وسائل نضاله الديمقراطية .

في اطار استحالة أساليب النضال الديمقراطى داخل بلدنا ، وفي اطار كون حكم الاقطاع هو العرقلة الاساسية لهذا التطور ، وباعتبارنا امتدادا للنضال السياسى الذى خاضته الحركة التقدمية والوطنية .

قررنا اندلاع الثورة الشعبية المسنحة للاطاحة بنظام الحكم الاقطاعى العميل ، واضعين أمام أعيننا الاهداف الاساسية الآتية التى تكون العمود الفقرى لبرنامجنا :

تتميم الاستقلال

- ١ - تحقيق وحدة التراب المغربى باسترجاع جميع المناطق الوطنية التى لازالت تحت سيطرة الاستعمار .
- ٢ - رفض القواعد العسكرية الاجنبية في بلادنا من أية قوة دولية كيفما كانت .
- ٣ - تحقيق الاستقلال الاقتصادى والسياسى للمغرب ، بتحطيم كل استغلال لطاقت بلادنا المادية والبشرية من طرف القوى الاقتصادية العالمية .
- ٤ - حماية المياه الاقليمية المغربية وخيراتهما من السيطرة الأجنبية .
- ٥ - تحرير المواطن المغربى من كل انواع الاستغلال : الاقطاعية والاحتكارية .

وان تنظيم الثورة ، وهو يعلن عن النقط الأساسية هذه ، يطلب من جميع فئات الشعب مناقشتها من طرف كافة الجماهير داخل كل التنظيمات السياسية والنقابية وخارجها .

وانطلاقا من النقاش الايجابي ، ستضع ثورة شعبنا الأرضية لأهداف شعبنا ومطامح جماهيرنا في التحرير والاشتراكية .

وعلى المناضلين ، الذين اقتنعوا بهذه المبادئ الأساسية ، أن يلتحقوا بالتنظيم الثوري ، لتطبيقها وتطويرها وتعميق مفاهيمها .

أيها المواطنون أيها المواطنين

في اطار النضال السياسي الطويل ، الذي خاضته جماهيرنا الشعبية المغربية ، سواء للقضاء على سلطة الاستعمار المباشر لبلادنا ، أو من أجل الديمقراطية والاشتراكية بعد الاعلان عن الاستقلال .

تأكد لنا وبشكل قاطع :

ان الحكم الاقطاعي الذي يرأسه الحسن الثاني ، يشكل العرقلة الأساسية لكل تطور ديمقراطي داخل بلادنا . وبشكل الأداة الطبيعية للاستعمار القديم والجديد وذلك نتيجة لطبيعة هذا الحكم الاقطاعي البغيض ، الذي يتمسك بكل سلطة في البلاد وينهج سياسة قتل الاحرار وتشريدهم ، ومنع الحركات التقدمية والوطنية من كل امكانيات التعبير .

كما تأكد لنا ، في اطار هذا القمع ، أن أقلية من السماسرة والاقطاعيين تغتني باستمرار على حساب الطبقات الكادحة المغربية ، بينما تبقى هذه

المبادئ الأساسية للثورة الشعبية المسلحة فى المغرب

باسم الله باسم الشعب

أيها المواطنون أيتها المواطنات

صوت الثورة ، يطرح عليكم النقط الأساسية لمبادئ الثورة الشعبية

المسلحة ، التي اندلعت شرارتها الأولى يوم ٣ مارس ١٩٧٣ .

من لم يعبر اهتماما لتلك الوفود من المقاومين التي جاءت لمحمد الخامس وحضر لقائها به
علال الفاسي والمهدي بن بركة؟ لا أحد استمع إليهم؟ بل تمت تصفيتهم بعدما كان جيش
التحرير في الموعد. من هنا بدأت الحركة المضادة للقصر في شخص مولاي الحسن، ومن
هنا سيخلق الاتحاد الوطني للقوات الشعبية على شاكلة القوات الشعبية ضد القوات الملكية.
وبدأت الحركة في بداية التطور إلى أن وصلنا إلى أحداث ما قبل 1963 التي دبرت فيها
مجموعة من المؤامرات، بل كان التفكير في هذه المؤامرات التي تم حبكها بعد ذلك،
والإتهام بالمؤامرات لم تكن واردة، وهكذا عيش ذلك التاريخ. فإذن من المعقول والمفيد أن
نفهم لماذا تعنت الحسن الثاني لمحو هذا الحزب الذي يسمى الاتحاد الوطني للقوات
الشعبية من التاريخ والبلاد.

هذا العمل الموازي اتسم بارتباك كبير و ضعف شديد من حيث الإعداد و التدبير، من ذلك الاتصال بضباط في القوات الجوية الأمريكية و مفتحتهم في التزود بالأسلحة، الأمر الذي جعل المخابرات المغربية تدخل على الخط، و ترصد مخطط مومن الدويري و اعتقاله قبل مطاردة شيخ العرب و تصفيته ، و هو ما اعتبرته السلطات الحاكمة فرصة لتصفية خصمها الرئيسي في تلك المرحلة، الاتحاد الوطني للقوات الشعبية، إذ بلغنا أن الدليمي اقترح على الحسن الثاني " أن يغتنم المناسبة لتصفية الحزب " و كان رد الملك أن تؤجل العملية إلى أن يعود من زيارته لفرنسا، و هكذا كان و تم الترتيب لمؤامرة 16 يوليوز 1963 و ما تلاها من عنف سياسي و مطاردات خارج كل إطار قانوني، حيث تمت مهاجمة قيادة الحزب في اجتماعها بالدار البيضاء بمناضلي المناطق، لتدارس مسألة المشاركة في الانتخابات المحلية، و زج بالعديد من الأطر و المناضلين في غياهب التعذيب و تعرض البعض إلى التصفيات الجسدية

لقد أبرزت تلك التجربة بكل معاناتها، و ما كلفته من تضحيات و خسائر، أن العمل المعزول عن الشعب لا يمكن أن يفرض أي نتائج في إطار الصراع السياسي المفتوح الذي كنا نخوضه في تلك المرحلة، كما اتضح أن ما كان يتم الإعداد له، لم يستقطب إلا بعض المناضلين ، بل إن أغلب الاتحاديين لم يكن لهم علم بذلك ، و ظلوا يؤدون ضريبة اختيارات تيار انجذب إلى ما كان يعيشه الشرق في تلك المرحلة من انقلابات عسكرية، خصوصا في العراق، إذ تم الاتصال بحزب البعث و حضر أحد مناضليه مؤتمر الحزب ، و هو ما اعتبرته المخابرات المغربية نوع من الترتيب لانقلاب عسكري من طرف لفقبيه البصري في ارتباط بالعلاقة مع الكولونيل المدبوح، أحد الضباط المقربين من الملك ، و هي العملية التي استغلها القصر في توسيع حملته على الحزب و تنفير الجمهور من السياسة، في محاولة لعزل الاتحاد عن محيطه الشعبي، الذي كان يجذب إلى اختياراته و تحظى منه توجهاته بعطف كبير و دعم قوي

و يمكن القول، أن الاتحاد فقد الكثير من قوته بعد ذلك، بالمقارنة مع انطلاقة الجماعات المتحدة التي تشكلت داخل حزب الاستقلال، و هو أمر يستحق الاهتمام و الدراسة العلمية العميقة، بمساهمة الأشخاص الذين عايشوا هذه التجربة، لفهم و استيعاب ما نعيشه الآن من تدهور في العلاقة مع الجماهير الشعبية، و ما تصادفه القوى الديمقراطية من مصاعب في الحفاظ على مصداقيتها ، بعد كل الإخفاقات منذ الاستقلال إلى تجربة التناوب و ما بعدها

محمد بنسعيد



لا بد أن تناقش التجربة و تدرس بما فيه الكفاية، فالموضوع يتعلّق باختيارات مناضلي الاتحاد، أو ما قد نصفه بازدواجية العمل السياسي و العنف، لأن في اعتقادنا فيها ما يكفي من الأخطاء، و لأنه يجب علينا أن نجيب على السؤال، ما هي أسباب فشل تلك التجربة؟ بعد فشل 16 يوليوز 1963، تلقى الاتحاد الوطني للقوات الشعبية ضربة قوية ، كان لها تداعيات كبيرة على المسؤولين السياسيين في الحزب و على من ساند أو دعم الاختيار المسلح، الذي كان يدار من طرف بعض المناضلين ،في سياق رد الفعل العفوي الذي انخرط فيه العديد من رجال المقاومة، بعد العنف السياسي الذي مارسه السلطة آنذاك، باعتقال الفقيه البصري و العديد من المناضلين في مؤامرة مكشوفة، لتصفية المعارضين و التيار الرفض للاختيارات الأ وطنية، فنضالنا السياسي و ممارستنا في المعارضة ، كقوة ذات اختيارات شعبية و ديمقراطية، كان يوازيه عمل آخر آمن بفعاليته بعض رجال المقاومة، أبرزهم أحمد أكويز (شيخ العرب) الذي استطاع أن يقنع العديد من المناضلين الاتحاديين في الدار البيضاء و في غيرها من المناطق بالمغرب، كما تلقى دعما من محمد لفيقه البصري، و ربط الاتصال بمومن الدويري، الذي كان في اتصال ببعض العاملين بالقاعدة العسكرية الأمريكية بمدينة القنيطرة، قصد التزود بالسلاح و بعض المعدات العسكرية، كما كان قد رتب بعض الاتصالات مع الجزائريين و خاصة عبد الحميد بوصوف بسويسرا،

الاتحاد الوطني للقوات الشعبية جراء أحداث مارس. وأعتبر أن هناك عيب واحد مشترك لا سواء في التنظيم أو في الاتحاد ويتعلق بانعدام الديمقراطية، وهناك من على علم بهذه الحقيقة وهناك من يجهلها. فحبذا أن نتبادل آراء مكتوبة، نظرا للأسئلة المهمة التي طرحها المؤرخون في هذا اللقاء وعلى أساسها سيفتح نقاش عميق من أجل التقدم.

الأستاذ عبد العزيز بناني

محامي

رئيس سابق للمنظمة المغربية لحقوق
الإنسان



اعتقد بأنه إذا خضنا نقاشا شعبويا لن نتقدم إلى الأمام، ولهذا حبذا، وهذا طلب، أن نتوسع مع الأخ إبراهيم أوصلح في بعض الوثائق، لأنني مهتم أيضا بتاريخ لعبت فيه دورا عندما كنا طلبة في الخمسينات إلى حدود سنوات السبعينات. ولأجل صيانة هذا التاريخ، أقترح من الناحية المنهجية أن تكون هناك عملية تتبع لهذا اللقاء، اعتبارا لأن الحديث الشفوي سيطول ساعات بدون فائدة، خاصة إذا تحول إلى البوليميك، ولهذا وجب الابتعاد عن البوليميك. رغبت في التحدث عن موافقي من الاتحاد الوطني للقوات الشعبية، وتحفظي خلال ظروف خلق الاتحاد الاشتراكي للقوات الشعبية، لأنني كنت مسؤولا، تصور أن يطرح النقاش على هذه الشاكلة في سنوات السبعينات بحضور عبد الرحمان بنعمر، أي أن يطرح نقاش علاقة الحزب بالتنظيم. أرغب في توضيح بعض النقاط، فلن نتقدم بدون شفافية.

اتفقنا حينها أن يتم توضيح الأمور بعد شهرين من الزمن، ولما مر الشهرين رفض عمر...توضيح الأمر. اقترح أن يتم كتابة هذا التاريخ نظرا لقوة الزلزال الذي تعرض له

المسؤولية هو من خان بالضبط، وهو الذي شهد داخل المحكمة ضد رفاقه بأنهم من فبركوا العملية، ويمكن أن نُلجئ ذلك إلى ما يسمى بطغيان القائد. كنا وقتها شبابا، وكنا نفهم فقط أن الشعب يريد. ما لا يعجبني هو الصمت المطبق عن عمر بنجلون، سيما وأنه اغتيل بسبب رغبته في قيام ثورة اشتراكية تحل محل ثورة استبدادية. وللتاريخ فعمر بنجلون هو القائد الذي تحمل مسؤوليته في إعدامات أمقران، وهو الذي قال جملة "الإرهاب لا يرهبنا والقمع لا يفنينا وقافلة التحرير تشق طريقها بإصرار"، وهذه ليست جملة سهلة. كان بإمكاننا المضي في هذا الطرح ولكن المناضل بنجلون أدى الثمن. ظهر الكثير على حقيقتهم، ظهر متخاذلون وخونة بالخصوص في المحكمة العسكرية سنة 1973. حكمتنا أنا وأخي الحاضر أيضا في هذه الندوة إلى جانب 159 شخص، تمت خلالها إدانة ثمانين شخصا 16 منهم وأدين بالإعدام ونفذ، أما البقية فد تم إدانتهم من سنتين إلى 25 سنة والمؤبد. وبعض الذين تم تبرئتهم ألقى عليهم القبض بعد خروجهم مباشرة أمام السجن واقتيدوا إلى تمارة، وتم محاكمتهم من جديد في غشت التي حكمت خلالها بتهمة التآمر على الأمير. أما الشاب الذي اتهم بتزعم هذه العملية فلم يكن يعلم شيئا عنها، إذ كان بعيدا عن الأحداث ويقطن في عين الصفا ولم يكن يعرف حتى الملك، وحكم بنفس السيناريو الذي حكم به المناضل التي توفي مؤخرا بالقتيلة والذي حكم غيابيا آنذاك (في 16 غشت).

بعد ذلك أنشأنا مدرسة إلى جانب مترجم هذه الندوة الذي لم يكن معنا بل كان في الحركة اللينينية، وقمنا بتعليم بعض الأشخاص وصل عددهم إلى 16، وصل بعضهم إلى الشهادة الابتدائية وإلى الباكلوريا، وكان ذلك تحديا. ولكن عندما غادرنا السجن، فوجئت شخصا باندثار الحزب والنضال وانقلب المغرب رأسا على عقب

محمد فلاح

قيادي نقابي

الكنفدرالية الديمقراطية للشغل CDT



هذه الصورة التي تُرون داخل القاعة بمناسبة ذكرى المناضل المختطف الحسين المانوزي، كنا أول فرع في المغرب قد وضعها في مقره وأول من نظم ذكرى المختطف، إلا أنه تمت معاقبتنا عليها من طرف الاتحاد الاشتراكي للقوات الشعبية، ونظمنا ذكرى الفقيه البصري وتمت معاقبتنا أيضا واحتفلنا باليوسفي والأموي وتمت كذلك معاقبتنا، لأن الحزب تخلى عن هذا الإرث ومن المفروض أن تنضبط لمواقفه، لأن الديمقراطية تتعدم داخل أجهزة الحزب.

أما بالنسبة للنقاش، فأنا أتفق مع الأخ في تحليله للوضع التاريخية. الجميع تحدث عن ذلك، دون أن نستطع ملامسة عمق 3 مارس والأحداث التي عقبتها، ودون أن ندقق في الكيفية التي تم بها التهيئ لأحداث خارج البلاد التي لم نحضرها. طبعاً هناك أحد كتب المهدي بنونة الذي كان قريبا من الحقيقة التنظيمية، غير أن بعض أولئك الذين عادوا من خارج البلاد كان بعضهم خائنا، وهذه التجربة عاشها بعض الإخوة الذين لم يكونوا إلى جانبنا في الحزب ولكنهم كانوا مناضلين. فمثلا أرسل الفقيه البصري أحد الأشخاص إلى الشهيد المهدي بنونة والعلوي، ليتولى بعض المسؤوليات على أساس أنه كان مناضلا، رغم ملاحظات التنظيم المحلي، فذات الشخص الذي وضعت فيه هذه الثقة ليتحمل تلك

الذاكرة الاستعمارية ، نجد المدرسة التاريخية الفرنسية قامت بمجهودات متقدمة ، في حين أن الذاكرة الجماعية لا تريد استنباط مجموعة من الأمور التي تحدث عنها الأستاذ نوردمان في هذه الجلسة ، من ضمنها العلاقة مع الاستعمار والعلاقة مع القمع وتغييب حقوق الإنسان في المستعمرات ...، ويصب هذا النقاش أساسا في العلاقة بين الاحتفال بماضيهم الاستعماري و ايجابياته ، و بين الاعتراف بحقوق الشعوب الأخرى وبماقترفوه في حقها، إننا نواجه هذه الصعوبات يوميا، عندما نناقش مثلا شخصية بارزة مغيبة ومختطفة كالمهدي بنبركة، الذي يعتبر شخصية كبيرة ،لكن لما تطرح هذه الشخصية للنقاش من طرف المؤرخ، يجب مناقشتها كإنسان، وعندما تناقش المهدي بنبركة كإنسان، تجد مجموعة من الأمور في فكره تستدعي المساءلة ، مثلا هل كان المهدي بنبركة ديمقراطيا ؟ بمجرد أن نطرح هذا السؤال نخدش عواطف العديد من المناضلين ، و إذا أجبنا عن هذا السؤال كمؤرخين ندخل مباشرة في خاتمة " الخونة" إن المجتمع يسير بخطى بطيئة ، و يجب عليه أن يعطي للمؤرخ هذه الحرية في بلورة خطابه وبنائه على حقائق تاريخية، ويحاسب من طرف أقرانه في إطار الساحة العلمية بناء على الأدوات العلمية التي تدرس بها الأمور، و هذه من الأشياء التي يسمح بها مجتمعنا الآن

طبعنا نتحدث عن الشعب كثيرا، لكننا لا نتساءل ما هي حمولة الشعب؟ ما هي استعداداته؟ التعميم لا يساهم في بلورة الحقيقة التاريخية ، ففي وقت ما كان يقال مثلا أن الفاعل التاريخي هو الله ، و هذا تعميم ، و عندما تنتقل إلى القول بأن الفاعل التاريخي هو الشعب ، نقوم بنفس التعميمات التي تفضي بنا إلى نتائج خاطئة ، مثلا فلحدود الآن تتضمن برامج التكوين في جامعاتنا مواد تاريخ الإسلام و ليس تاريخ المسلمين، والعلم الحقيقي هو تاريخ المسلمين، والعلم هو تاريخ المغاربة بحمولاتهم المختلفة وليس تاريخ الشعب

وإن المراهنة على أن الشعب دائما ثوري وأن الحقيقة دائما شعبية، هذه تعتبر من المعتقدات التي تقودنا إلى الأخطاء، هذا وهم من الأوهام التي حملناها ونحملها إلى الآن

فمثلا حركة 20 فبراير، لما راهنت أن تخرج من الساحات العمومية للاتحاق بالأحياء الشعبية، فقد كانت حاملة في مخيلتها، أن الشعب سيلتحق بها. لا زلنا نحمل نفس الأفكار لأن ماضينا لازال يعيش فينا و لم يميت، و شرط كتابة التاريخ العلمي هو أن يكون التاريخ ميتا لنستطيع شرحه واستخراج الخلاصات منه.

مصطفى بوعزيز

باحث وأستاذ تاريخ
بجامعة الحسن الثاني عين الشق
الدار البيضاء



منحنا علم التاريخ الأدوات المنهجية المهمة، من ضمنها أن مؤرخ تاريخ الحاضر لا يعرف الخلاصة، ينطلق من فرضيات تسمى فرضيات "الانطلاق" ليخلص لفرضيات "الحصيلة" و ينطلق مؤرخ الحاضر دائما من الفرضيات و يترك الباب مفتوحا، لإعادة كتابة هذا التاريخ عندما تبرز عناصر جديدة.

يعتبر المناخ العام العائق الجوهرى في عملنا كمؤرخين ، هناك مناخ عام و هناك رموز خلقها التاريخ و الذاكرة داخل المجتمع ، طبعا من حق هذه الذاكرة أن تحتفي برموزها، وأن ترفع هذه الرموز إلى مستوى معين من الإجلال والإكرام وهذا أمر طبيعي، و لكن عندما تقوم بهذه العملية فإنها تبتعد عن الواقع، و تخلق للمؤرخ حاجزا أمام اقتحام رمز وإرجاع الرمز إلى الواقع الحقيقي في شروطه العينية ومعرفة واقعية عمله ، من هذا المنطلق فكل الأسئلة مفتوحة لدى المؤرخ، و كثيرا ما يتوصل إلى فرضيات قد تחדش ذاكرة البعض ، و هذه تجربة نعيشها على مدار شهر في "مجلة زمان" إذ نهدف إلى تقريب الذاكرة الجماعية من الذاكرة التاريخية العلمية، و خلال هذه العملية، عن قصد أو غير قصد، نחדش عواطف بعض الأسر، و نلقى رسائل احتجاج و رسائل التشجيع، و بعض الأحيان نلقى رسائل الشتم و نتعرض للتهديد بالمحاكمات

يعتبر هذا العمل جوهريا يتحمل فيه المؤرخ مسؤوليته، وهذا صراع موجود في كل الدول وليس فقط في المغرب ، فرنسا مثلا التي نوقش فيها الموقف من الاستعمار و الموقف من

للمحاكمة بعد ذلك، وتلك الأراضي التي وزعتها في تلك المرحلة مزال يمتلكها المواطنون إلى الآن وكلهم يشكرونني عليها ولو لم نوزعها لا امتلكها الإقطاعيون، حيث تقدر بقرابة 4500 هكتار. جلست في يوم من الأيام في مقر النقابة والتحق بنا دبلوماسي أمريكي قال لي أن كل المسائل الإيجابية التي قمتم بها كانت في مرحلة عبد الله إبراهيم كالإصلاح الزراعي وبنك المغرب.... إلخ

وكان يقودهم السفير الفرنسي بالمغرب، لما حصل المغرب على الاستقلال بقي لدينا نظام بوليسي في المغرب وحل سفير آخر هو الذي كان يخطط للسياسة المغربية بتعاون مع الموالين للنظام السياسي بالمغرب، وبالتالي فمن تأمر هم بالتأكد الموالون للنظام ليصلوا إلى مبتغاهم.

فُرر القضاء على المقاومين حينها، وبدأت عمليات الاعتقال... وفي ذلك الوقت كان المعطي بوعبيد رحمه الله وزيرا للشغل، وكان النقابي الحسين حجي مدير ديوانه وكان ينحدر من بني ملال، التحق بي وقال لي لقد أتى رجل من القصر وقال له لقد تم القبض على كل المقاومين وبقي شخص "ولد الحرام"، من بني ملال يجب القبض عليه . تساءلت معه لماذا؟ وقال أن الفرنسيين يشنون حملة ضدك في جريدة "لوموند"، ولما التحقت ببني ملال قلت هل الاستقلال هو أن تنزع العلم الفرنسي ونضع مكانه علما مغربيا؟ في ضل استمرار استعمار الأراضي الفلاحية المنتجة..؟ اتفقت مع بعض الشيوخ حرث هذه الأراضي ليلا، لحسن الحظ أنهم يمتلكونها إلى حد الساعة. قرر بعض الإقطاعيين اعتقالي، لم أكن أفكر أن التحق بالجبال لأنه ليس وقتا مناسباً لاتخاذ مثل هذا القرار، وكانت تلك مؤامرة لتكسير العملية التي كنا بصدد التحضير لها، لكننا قررنا الصعود إلى الجبل بأكثر من 700 شخص نشبت مناقشات مع الجيش وتوفي البعض، ومن كان يبحث عنا هي طائرات الفرنسيين وليس النظام المغربي، إلى إن تم اعتقالنا... وألحقوني "بتركويت" وجدت هناك الجنرال مولاي حفيظ رفقة 40 ضابطا، وسألني لماذا التحقت بالجبل، قلت له التحقت بالجبل بسبب أمثالك... وقت لي حادثة أخرى عندما دخلنا إلى جيش التحرير، إذ قال لي محمد الخامس أنت ستلتحق بساسيل مع أحد الأفواج وستصبح قبطانا، أما الآخر سيكون "يطنوا". ثم ذهبنا، وقد وجدت حينها إلى جانبي شخصا كان خائنا يسمى "الداودي"، لما رأيته وتعرفت عليه عدت في حال سبيلي، وتساءلوا عن سبب عودتي فقلت أني وجدت خائنا بيننا، استدعى محمد الخامس عبد الرحيم بوعبيد وقال له : ماذا سنفعل مع هذا الرجل؟ أجاب عبد الرحيم قائلا : أنا أيضا لا اعرف ماذا سأفعل معه.. رد محمد الخامس : اتركه لحاله.. بعدها بدأ الفرنسيون يشهرون باسمي في جريدة "لوموند"، حينها كان الوطنيون أقوياء وليس كهؤلاء السياسيين المصنوعين من ورق. قال لهم عبد الله إبراهيم حينها أن من يجب عليه الرحيل من البلاد هم هؤلاء الفرنسيون، وأما نحن فمغاربة ووطنيون، وتابع، هذه المسائل لا يجب أن نناقش فيها مجددا...، التحقنا بسجن عسكري سبع سنوات لقدموني

Je voudrai en premier lieu la présentation faite sur notre soulèvement dans le programme de ce colloque. Les organisateurs ont qualifié notre insurrection de jacquerie, terme emprunté à la révolution française, la Jacqueries a été menée par les sans culotte, alors que notre mouvement n'était pas constituée de personnes démunies; bien au contraire, c'étaient des notables de tribus berbères qui ont rejoint les montagnes. Ils possédaient parfois jusqu'à mille têtes d'ovins. Ils remettaient en cause en réalité la situation politique du Maroc



شهادة القائد البشير بن التهامي

أولئك الذين يلتحقون بالجمال لم يكونوا مخصوصين، قرابة الألفين من الأشخاص كانوا يتمتعون بموقع اقتصادي محترم، لم يكونوا مطمئنون للوضع السياسي السائد، الذي وقع كما قال بنسعيد في تلك المدة هو بروز مؤامرات ضد الوطنيين والمقاومين، أي كل ما يتعلق بالاعتقال والاختطاف والمؤامرة على جيش التحرير، الذي كان من المفترض أن يذهب لتحرير موريتانيا والدفاع عن الحدود في الشرق، كنت حينها في بني ملال، وذهبت إلى بني ملال حيث كانوا يهيئون مؤامرات ضد الوطنيين والمقاومين،

القضائية والتحقيق التمهيدي والتفصيلي ومحاضر جلسات المحاكمات، وبين الوثائق والذاكرة الشفوية التي أينعت في تاريخ المغرب الراهن توجد مسافة بين الحدث والحكي عنه، فالراوي يضع نفسه في مركز الحدث، وهذا طبيعي لأنه الراوي، والآخرين مهما كانت درجة فعلهم يحولهم الراوي إلى المحيط، ومن هنا نفهم تنافر الذاكرات، والمقارنة بين ما ورد في الوثائق والروايات الشفوية مادة دسمة للباحث في كيفية استعادة الذاكرة، إن من حيث الشكل، اللغة أو الخطاب، أو من حيث الأحداث وحدود الحقيقة.

يطرح الباحث التساؤل حول قوة الذاكرة و الحقيقة التاريخية، رغم أن الذاكرة ليست هي التاريخ وليس هناك حقيقة تاريخية، والمؤرخ له مقاربات معرفية ومنهجية، يستطيع من خلالها أن يقترب من الحقيقة التاريخية، ولكن يصعب جدا إعادة الحقيقة كما وردت. الروايات شفوية، وهذا هو بيت القصيد، تأخذ حجما غير عادي في مرحلة سياسية ومنعطف سياسي أصبحت فيه استعادة هذا الماضي جزء من بناء التعدد الثقافي والديمقراطي والاختلاف، واستعادة الماضي بأمله وألمه، وفي نفس الوقت يطرح نفس الإشكال الكبير، علاقات الروايات الشفوية بالحقيقة، هي حتما حقيقة الراوي، وهذا ما يفسر تناقض الروايات و المواقف، ونرى أن أشخاصا عاشوا نفس الأحداث و في نفس المكان يتناقضون حول نفس الموقف. هذه هي الأسئلة التي يمكن أن نطرحها حول هذه المرحلة، وحول التنظيم السري للحركات المسلحة، تساؤلات تمس الوثائق الموجودة، و مشكلتنا في التاريخ الراهن أن هذه الوثائق بقدر ما هي كثيرة بقدر ما أن الرواية الشفوية والذاكرة حاضرة بقوة ونعتقد أننا الآن تحت رحمة الذاكرة التي تحدد مسارات البحث والتوجهات في التاريخ الراهن، مرحلة أساسية في منعطف التحولات السياسية التي يعيشها المغرب بحضور الذاكرة كإحالة للمشروعية التاريخية أو السياسية.

في وهران، لكن خلافاً طارئة وقعت ولم تمكن الحسين المانوزي من الالتحاق بالقاهرة ، فقرر السفر إلى تونس ثم الانتقال فيما بعد إلى وهران. حاول زملائه في طرابلس منعه من السفر إلى تونس، لكنه أصر على ذلك، وقال بالحرف، حسب روايات شفوية، أنه اتصل بالفقيه البصري وقال له لا خوف عليك الآن من الذهاب إلى تونس، ورحيله إلى تونس كان مرحلة نحو وهران، وهي رواية تناقض ما ورد عند المحامي مارتيني الذي كتب مقالا في كتيب صدر سنة 1978، مفاده أن الحسين المانوزي كان سيتوجه إلى بروكسيل، إضافة إلى قضايا أخرى لن ندخل في تفاصيلها الآن.

في هذا السياق كتب محمد بنونة رسالة إلى زملائه في طرابلس مؤرخة في وهران 9 أكتوبر 1972، يطلب منهم إرسال عدد من الإخوة في طرابلس إلى وهران، رسالة خطت في وجهها أشياء عادية وسؤال حول الأحوال والأمني، وكتب ظهرها بمداد سري، ويتمحور الموضوع حول الإسراع ببعث " الإخوان في أقرب وقت ومباشرة إلى هنا، دون المرور من طرابلس، إن أمكن بعث (.....) أخبرني ببرقية بتاريخ السفر وساعة الوصول بواسطة برقية. العنوان (.....) تحياتي الأخوية للجميع، لا تنس أن تبعث لي بالسروال الكاكي والأهم أن تبعثوا بالإخوان في أقرب وقت ممكن. محمود "

مسألة أخرى تتعلق بتاريخ اختطاف الحسين المانوزي وهو 1 نونبر 1972، كما ورد في وثائق تلت تاريخ اختطافه، في حين يتم التداول بتاريخ 29 أكتوبر 1972.

4- أسئلة أخرى يطرحها الباحث تتعلق بالمقاربات المعرفية والمنهجية التي يمكن تبنيها في ما يخص الوثائق الرسمية، هناك وثائق تعلق بمحاكمة مراكش 1971،(مؤسسة عبد الرحيم بوعبيد) ملف يضم مئات من الصفحات تهم وثائق محاضر الشرطة

الأسئلة حول هذا الترابط، إلى أي حد يمكن أن يكون هذا التنسيق أو العلاقة قد تمت بصياغة أو أخرى.

3- القضايا السياسية التي طرحتها الحركات المسلحة المرتبطة بالتنظيم السري داخل الاتحاد الوطني للقوات الشعبية، فـعكس الصورة التي تداولها الإعلام بشأن الفاعلين في العمل المسلح، وكأنهم أبطال بلا مجد، وبلا تصور واضح، تثير وثائق كثيرة جدا وغنية العمق السياسي والإيديولوجي لحركة 1973 ورجالها، ووثائق هذه المرحلة غزيرة كثيرة، منها البيانات والدراسات و النشرات الداخلية، ووثائق إذاعة صوت التحرير التي كانت تذيع برامج من ليبيا.. وقد طبعت هذه النشرات في 11 كتيب جمعت ما أذيع في صوت التحرير، وهي وثائق تبرز اجتهاد الفاعلين في تلك المرحلة من حيث التحليل السياسي. في هذا الخضم من الوثائق ترك محمود بنونة أرشيفا هاما وبخط يده حول هذه المرحلة، الصورة، مع كامل الأسف، التي سوتت من طرف كتاب ابنه المهدي بنونة، وما كتب عنه في الصحافة، ليست هي الشخصية التي جمعت حولها مجموعة من الأفكار والقيم كما تكشفها العديد من رسائله وكتاباتاته حول قضايا التنظيم السياسي، وحول الوضع في المغرب ورسائله المتعددة إلى أصدقائه وأيضا إلى الفقيه البصري. كتابات مست أيضا الشخصيات الأساسية في التنظيم السري، سواء تعلق الأمر بمراحل الجزائر أو سوريا أو ليبيا، كتابات تكشف كذلك العمق الثقافي و السياسي والقوة التنظيمية لهذا الرجل، علما أن مشاكل تنظيمية رافقت التنظيم السري لأسباب متعددة.

نعتقد أن هذا النوع من الأرشيف يمكن أن يعيد بناء الذاكرة التاريخ، كما يمكن أن يضيف معطيات حول وقائع ما زالت ممتدة إلى يومنا هذا، ومن بينها قضية الحسين المانوزي. في هذا السياق نورد رواية شفوية أخرى، مفادها أن الحسين المانوزي كان متوجها إلى الجزائر، وأراد قبل ذلك أن يمضي أياما في القاهرة قبل الالتحاق بالتنظيم

الشعبية لتحرير الساقية الحمراء ووادي الذهب عن طريق مصطفة الوالي. ولذا تطرح تساؤلات عدة:

1- إن تراكم وتواتر الأحداث في هذه المرحلة يسترعي انتباه الباحث ، من حيث تحولات النظام السياسي بالمغرب و الذي انفجرت أزمته نتيجة تراكمات بدأت منذ صيف 1960 ، فالمرحلة الممتدة من 1971 إلى 1973 ليست منفصلة، من حيث السياق التاريخي والسياسي، عن زمن الأزمة في تاريخ المغرب الراهن، ولهذا نطرح السؤال حول تصدع النظام السياسي داخليا والذي اعتمد على الجيش بالخصوص في مرحلة امتدت من صيف 1965 إلى صيف 1972.

2- تواجه الباحث في ثنايا هذه المرحلة أسئلة تمس القضايا التنظيمية لهذه الحركات، فالوثائق المتعلقة بمحاضر الشرطة القضائية والاستتطاق التمهيدي والتفصيلي ومحاضر جلسات المحاكمة، إضافة إلى شهادات الفاعلين أنفسهم ، تثير جميعها أسئلة حول هوية حركات الاحتجاج هذه وكيفية المرور مثلا من مناضل داخل الاتحاد الوطني للقوات الشعبية إلى مناضل في حركات مسلحة. تطرح أيضا أسئلة تهم العلاقة بين العمل السياسي "المشروع" والعمل المسلح " غير المشروع ".

هل جذور العمل المسلح ضد النظام السياسي مرتبطة ببداية السبعينات أم أنها تعود إلى مرحلة حاسمة في تاريخ المغرب ممتدة ما بين دجنبر 1959 وفبراير 1960، عندما تم اعتقال جزء كبير من قيادات الحركة الوطنية وأعضاء جيش التحرير، والعنف المضاد الذي تبعه ابتداء من 15 أبريل باغتيال عدد من أطر بالمقاطعة الأمنية السابعة التي قيل أنها أشرفت على تعذيب هؤلاء المقاومين..

أسئلة أخرى تطرح حول الارتباط بين الاتحاد الوطني للقوات الشعبية ومحاولة الانقلاب العسكري الثانية، هناك وثائق ، خاصة ما أذيع في برنامج جيش التحرير قبيل وبعد 16 غشت 1972، والذي يحمل توجهها تحريريا متعاطفا مع العسكريين، وتتمحور

الموساوي العجلاوي

كاتب وباحث

معهد الدراسات الإفريقية

جامعة محمد الخامس – الرباط



الاختفاء القسري بالمغرب مقاربات المؤرخ

مقاربة المؤرخ لأحداث الموضوع تتجه نحو ما هو معرفي ومنهجي للاقتراب من الحقيقة التاريخية، علما أن هذه الحقيقة تظل دائما محل استفهام، وذلك لأسباب متعددة.

موضوع هذه الطاولة يدخل فيما نسميه بتاريخ الزمن الراهن، ويمس زمنا تراكمت فيه الأحداث التي تؤشر إلى التوتر بين بعض الأحزاب والمؤسسات، مرحلة تراكمت فيها ست محاكمات عسكرية ومدنية، إضافة إلى سبع محاكمات جرت في مدن مغربية لمتهمين قيل إنهم تورطوا في الأحداث الممتدة من 1971 إلى 1973. مرحلة عرفت محاولتي انقلاب عسكري، ومحاولة " ثورة مسلحة " انتهت بمحاكمة مراكش في صيف 1971، ومحاولة أخرى أدت إلى محاكمة القنيطرة سنة 1973. في السياق الزمني نفسه برز التيار الماركسي اللينيني، والنواة الأولى التي ستؤسس الجبهة

كان التعاطف وسط الحزب اتجه الذراع العسكري قويا. من المؤكد أن العديد من المناضلين والمسؤولين كانوا على علم به لكن، وبحكم سرية العمل، لم يكونوا فاعلين فيه، ومن المؤكد أيضا أن هذه الاختيارات لم يكن يتقاسمها الجميع ولم يكن أحد يتجرأ على معارضتها أو إدانتها ومنهم من ذهب ضحية لأوضاع لا علاقة لهم بها.

أما قناعة المناضلين في هذا العمل فقد كانت وطنية أولا، وذات طابع اشتراكي في الغالب، وعلى كل حال لم تكن طموحاتهم مادية قاطعا، ولا يغلب عليها أي طابع أناني، عادا بعض الطموحات الإنسانية أحيانا مثل إرادة السمو إلى المسؤولية والقيادة.

فالمناضلون مثل الحسين المانوزي ومحمد بنونة كانوا مثلا في الزهد والفناء من أجل القضية التي كانوا يؤمنون بها.

في الختام : الم يحن الوقت لمساهمة الجميع في ترسيخ هذه الذاكرة بهدوء وتمعن لاستخلاص الدروس وإعادة الاعتبار لأولئك الذين ذهبوا إلى أقصى حد من التضحية من أجل انعتاق هذه الأمة.

أما موقف الليبيين فقد كان وبكل صراحة واضحا من الملكية بالمغرب ومن كل الملكيات إجمالا، كانوا يقدموا لنا كل المساعدات دون أن يتدخلوا سياسيا في اختيار اتنا أو نشاطنا.

أشير هنا إلى حدث بسيط، يتعلق الأمر بلقاء مبعوث فرنسي أثناء زيارته لليبيا حيث طلب مقابلاتنا، يتعلق الأمر بلوسيانبيترلان Lucien Bitterlin رجل العلاقات السرية للحركة الدغولية، والتقينا به في احد فنادق طرابلس وكانت أسئلته واضحة حول نوايانا تجاه النظام في بلادنا. ومن حسن الحظ أنني سبق لي وأن قرأت عن حرب الدغوليين ضد L'OAS التي لعب فيها هذا الرجل دورا أساسيا. فهمت أنه في مهمة استطلاعية مخبراتية.

وفي محاولة الاستنجد بفرنسا في مواجهة أحداث 1973، طلب العاهل المغربي من السلطات الفرنسية وضع حد لنشاط قيادة ال و ق ش على ترابها. أوضح ذلك أحمد العلوي افتتاحية جلية في جريدة Le Matin بتاريخ 24 مارس 1973 يدين فيها " Le lobby anti Hassan II اللوبي المناهض للحسن الثاني في باريس.

هل كان هذا الاختيار نابعا من الاتحاد الوطني للقوات الشعبية ؟ أم من خارجه؟

إن ما يسمى بالتنظيم السري للحزب، المستعمل بيننا آنذاك كان حقا الذراع العسكري للاتحاد الوطني للقوات الشعبية ، ويتكون من أطر ومناضلين مارسوا النضال السياسي في إطار هذا الحزب.

وعم إذا كانت قيادة الحزب تريد التغيير الفعلي للنظام أم فقط هي محاولات للضغط عليه تبعا للمقولة الشائعة آنذاك "شيباخ وشي إكوي"، لا يمكنني الإجابة قطعاً.

الأكيد أن المناضلين الذين انخرطوا في الانتفاضات كانت رؤاهم واضحة وينشدون ويتطلعون كلهم لنظام جديد في البلاد.

نظام جمهوري ومن الواضح أن العملية الثانية "إسقاط الطائرة الملكية"، كانت لها امتدادات عضوية مع بعض القادة الاتحاديين.

إن المناخ السياسي العام كان يُظهر هشاشة النظام، وقد اعتبرنا أن ميزان القوى كان لصالح التغيير الجذري. إذ صيغت بيانات وطرحت مواقف جد متجذرة اتجاه القصر من طرف أحزاب الكتلة الوطنية.

حزب الاستقلال مثلا طالب في الرسالة الموجهة للعاهل المغربي بتاريخ 16 أكتوبر 1972 "تكوين حكومة وطنية منسجمة محرزة على ثقة الشعب ومتمتعة بجميع السلطات"، وطالب الاستقاليون في نفس الرسالة على أن تعمل هذه الحكومة باسترجاع المناطق غير المحررة من البلاد وإلغاء جميع القواعد الأجنبية، ثم تحقيق وحدة المغرب العربي. وقد أمضى هذه الرسالة الزعيم **علال الفاسي**.

أما حزب القوات الشعبية في جوابه على الرسالة الملكية بتاريخ 23 سبتمبر 1973 فقد طالب بالإعلان رسميا أن الشعب المغربي سيدعى بتاريخ محدد لانتخاب مجلس وطني تأسيسي وتشريعي على أساس الاقتراع السري العام المباشر، ويضيف أن عهد الحكم المطلق قد ولى، ولا بد من إتاحة الفرصة لممثلي الشعب أن يقرروا بكامل السيادة المصير الجماعي للأمة.

أما على المستوى الدولي فقد كان الرأي العام العالمي والقوى العربية تعتبر أن ميزان القوى في المغرب لم يعد لصالح النظام. الصحافة الفرنسية - لوموند Le Monde والكواردين Guardian البريطانية والصحف الإيطالية وكذلك العربية وغيرها- نشرت مقالات تصف فيها وضع النظام بالمهزوز، وذهبت إحداها إلى عنونة مقال حول الملكية بـ "العرش الفارغ". لقد كنا بالطبع نذيع هذه المقالات في الإذاعة من ليبيا.

وأصبحت دول أخرى إضافة إلى سوريا والعراق ومصر تعتبر أنه من الضروري القيام بتغيير في البلاد (مقالات حسنين هيكل في الأهرام مثلا). أما الجزائر فكان موقفها مناهضا أو على الأقل محايد اتجاه المعارضة المغربية في الخارج إلى غاية انتفاضة 3 مارس.

تعتبر النقاط الأساسية لأهداف الانتفاضة، وهي نفس المبادئ التي نجدها باستمرار في أدبيات حزب الاتحاد الوطني للقوات الشعبية، وللحقيقة والتاريخ وتعبيرا عن ما كان يستهدفه المناضلون الذين استشهدوا، فقد تضمن هذا البيان العمل على إسقاط النظام الملكي وإقامة نظام جمهوري وديمقراطي (حسب تعبير البيان). وأضع رهن إشارة الباحثين نسخة من هذا البيان كما أذيع عبر إذاعة "التحرير الصوتية".

وهناك بيان ثاني يحمل اسم "الجبهة الوطنية لتحرير المغرب"، صدر من مكناس يوم 3 أبريل 1973. حرر هذا البيان بايعاز من قيادة الاتحاد الوطني للقوات الشعبية، وقد ساهم في تحريره المناضل محمد بن يحيى، وكان هدفه فك الحصار على الحزب ومحاولة وضع فاصل بين العمل المشروع والعمل المسلح، وذلك بإعلان خلق هيكل تنظيمي اسمه "الجبهة الوطنية لتحرير المغرب" منفصلة عن الحزب.

ويصف هذا البيان المتمردين "بالطلانغ الثورية التي تكونت من صفوف الكادحين" ويضعهم "في معسكر القوى التقدمية في البلاد"، وحمل البيان المسؤولية للنظام في إفشال المفاوضات التي جرت بين القصر والكتلة الوطنية، وأشار البيان بكل وضوح إلى النقاط الست للبرنامج المذاعة يوم 17 مارس 1973. وأكد بيان مكناس أن الجبهة الوطنية تتحمل وحدها المسؤولية دون مشاركة أو مساهمة من أي منظمة سياسية أو نقابية أخرى في مجموع عمليات العنف الثوري.

إن كان هذا البيان يستهدف الفصل، بين العمل المسلح والعمل المشروع فإنه في الحقيقة يؤكد انتماء المنتفضين المسلحين إلى التنظيم الاتحادي، ويجب حسب اعتقادي على سؤال ما هو الإطار السياسي الذي كانوا ينتمون إليه؟

أضع أيضا وثيقة بيان مكناس رهن إشارة الباحثين والمؤرخين الذين يريدون التمعن في ذلك.

المناخ السياسي والمؤسساتي العام

ولفهم كل المعطيات، تجدر الإشارة إلى المناخ السياسي والمؤسساتي الذي كان يعيشه المغرب. جاءت انتفاضة 3 مارس بعد محاولتين انقلابيتين تدعوان إلى إقامة

في السبعينات التحق بالتنظيم الاتحادي جيل "الاشتراكية العلمية" الذي حاول اقتباس مفاهيم ووسائل تحليل الأدبيات الماركسية مثل مفهوم الصراع الطبقي والجدلية المادية والمركزية الديمقراطية وأصبح النهج الفيتنامي والكوبي نماذج يقتدى بهما مع الحرص والاحتياط من النظام السوفياتي.

إضافة إلى ذلك كان جيل الاشتراكية العلمية هذا لا يغفل أيضا خصوصيات الشعب المغربي باعتبار الاتحاد الوطني استمرارا للحركة الوطنية المغربية بشحنها الفكرية.

ولا يغفل أيضا المناخ الإفريقي والعربي القومي الذي يؤثر فيه الفكر الناصري والبعثي وكذلك الفكر التحرري الإفريقي "Franz Fanon" والثورة الجزائرية ونشاط المهدي بنبركة على الصعيد الإفريقي والقارات الثلاث.

سنجد أهم هذه الأفكار وهذه الاهتمامات في برنامج الثورة الذي تم تحضيره وصياغته من طرف بعض أطرها في الخارج في لقاءات تمت بباريس: من بينهم محمود بنونة ومحمد بن يحيى وعمر زهير وابراهيم أوشلح. وستجد أهم أهداف الانتفاضة في البيان الذي أذيع بليبيا يوم 17 مارس 1973 تحت عنوان "المبادئ الأساسية للثورة" كما يلي :

المبادئ الأساسية للثورة

- 1- تحقيق وحدة التراب الوطني باسترجاع المناطق الوطنية التي لازالت تحت سيطرة الاستعمار.
- 2- انتخاب مجلس تأسيسي لوضع دستور يعمل به بعد استفتاء شعبي؛
- 3- ضمان حرية التنظيم السياسي والنقابي وحرية تأسيس الجمعيات؛
- 4- تحقيق ثورة زراعية واسترجاع أراضي المعمرين؛
- 5- تعريب التعليم ودمقرطته وتوحيده؛
- 6- إلغاء ظاهرة الرشوة التي تعتبر معطى من معطيات الإقطاع والرأسمالية.

معسكر تدريب السواني

لقد حصلنا أيضا من الليبيين على فتح معسكر تدريبات عسكرية في منطقة السواني غرب طرابلس.

كنا نشرف عليه بالكامل، في تنظيمه ونشاطه لفتح دورات متعددة تضم أفواجا تصل إلى 30 شخصا أحيانا. وكان الوافدون من داخل المغرب والتنظيمات الحزبية من أوروبا والجزائر والمشرق العربي. وقد تمكن محمود بنونة وعبد الله بوزاليم من نقل المجموعات المقاتلة من سوريا إلى طرابلس، كما تخصص بعض المناضلين في نقل المعدات العسكرية عبر تونس والجزائر. يجب التأكيد هنا أن خلال هذه الفترة كانت السلطات الجزائرية تحرم تماما القيام بمثل هذا النشاط على ترابها. وقد عملنا على شق طرق عبر الصحراء الكبرى كما قمنا بمحاولات استعمال الزوارق البحرية لتحقيق نفس الأغراض.

هذه الحقائق لا يمكن إخفاؤها اليوم.

أهداف التمرد : إقامة نظام بديل ديمقراطي واشتراكي

كانت قناعة الناشطين في هذا العمل التمردية مبنية على فرضية استحالة تحقيق الأهداف التي يعتبرونها حيوية للوطن، دون تغيير شكل النظام القائم هذا النظام الذي لجأ إلى القمع بدل الاحتكام إلى صناديق الاقتراع. فتجربة الانتخابات سنة 1962 وتلك التي تلتها كانت مرة، بالإضافة إلى واقعة 23 مارس 1965 بالدار البيضاء وكذا اختطاف و اغتيال المهدي بن بركة الذي اعتبرته قيادة الاتحاد الوطني في شخص عبد الرحيم بوعبيد يشكل "حاجزا بين الحزب والقصر" وخطوة أخرى للاستفراد بالسلطة المطلقة.

هاته القناعات للناشطين لا تخلو من خلفيات فكرية وإيديولوجية: فالالاتحاد الوطني للقوات الشعبية بمجمل فصائله كان يدعو إلى الاشتراكية بمفهومها السائد في العالم الثالث آنذاك بمعنى التحرر من الهيمنة الاقتصادية للاستعمار الجديد، إنشاء دولة تأسس وتسيطر على المرافق الحيوية للاقتصاد، وإنجاز إصلاح زراعي. حيث كان الخصم يحدد في الأمبريالية والبرجوازية الكومبرادورية والإقطاعية.

كنت العنصر المحوري في خلق قاعدة ليبيا، التحقت بطرابلس يوم 13 يوليوز 1971 بطلب من محمد البصري حيث كلفني بتمثيل الاتحاد الوطني للقوات الشعبية. غداة محاولة انقلاب الصخيرات. وهنا لابد أن أوضح بأن لا علاقة لانقلاب 10 يوليوز بهذه المبادرة ، حيث تم تكليفي بهذه المهمة بعد أن أنهيت دراستي في شعبة الجيولوجيا بجامعة نانسي الفرنسية.

مكث في طرابلس مدة شهرين وحيدا قبل أن يلتحق بي الحسين المانوزي ومحمد التوزاني ثم عبد الله ابوزاليم وبوجمعة أمشكر المدعو سعد.

صوت التحرير

تمكنا من إقناع الليبيين بوضع أمواج إذاعتهم رهن إشارتنا . وكانت التجربة الأولى إذاعة برنامج خاص لإحياء الذكرى السابعة لاختطاف المهدي بن بركة(29 أكتوبر). سمي هذا البرنامج (إذاعة التحرير : صوت الجماهير) وذلك استمرارا لجريدة التحرير لسان حال الاتحاد الوطني للقوات الشعبية التي تم حضورها آنذاك، كنت المشرف عليه كما كان للحسين المانوزي ومحمد التوزاني دورا أساسيا في إنجازه.

بدأنا بإذاعته مرة في الأسبوع لمدة 30 دقيقة تم أصبح يذاع مرتين في الأسبوع لمدة 45 دقيقة كل أربعاء وسبت. واستمر إلى غاية بداية حرب أكتوبر 1973 ضد إسرائيل، دون أي تدخل أو مراقبة من الليبيين، بل كان محطة اتحادية محضة كاستمرار لجريدة التحرير لسان حال الاتحاد الوطني للقوات الشعبية آنذاك.

وكان الإشراف القيادي الحزبي يتجسد في أعضاء اللجنة الإدارية الحزبية المقيمين في الخارج. (عبد الرحمان اليوسفي، الفقيه البصري والمهدي العلوي). لقي البرنامج الإذاعي نجاحا في معظم أرجاء المغرب ولدى الجالية بالخارج أيضا حيث كان ييبث برامج باللهجة الدارجة والأمازيغية وحتى الحسانية أحيانا. ويديع بيانات المنظمات المغربية من جمعيات ونقابات ووداديات ويفتح المجال لمراسلات المواطنين ويذيع أقوال الصحف الأجنبية المعرضة للمنع والرقابة داخل الوطن.

في عهد صلاح جديد ونور الدين الأتاسي، القياديين السوريين اللذين كانا يعتبران الفقيه البصري واحدا منهم ملحقا بالقيادة القومية لحزب البعث العربي.

لكن هاته المحاكمة لم تضع حدا لاستمرار العمل السري في العديد من المدن والأرياف المغربية حيث استمر السي محمد أومدة بطل المقاومة ضد الاستعمار في الاستقطاب بضواحي خنيفرة والأطلس المتوسط كما تابع عمر دهكون نشاطه في تنظيم الخلايا في المدن، رغم صدور أحكام قاسية ضدتهما. في محاكمة مراكش واستمر نشاط التنظيم السري في الجزائر وأوروبا والمشرق العربي متواصلًا.

الهدف الاستراتيجي من خلق البؤر الثورية هو خوض حرب شعبية بعيدة المدى لبطع سنوات قصد خلق الأداة الثورية ثم التنظيم الطلائعي الذي سيسعى إلى جلب العطف والانضمام الشعبي له. واعتبرت قواعد الحزب والأطر النقابية مشتلا والقاعدة الأولية لهذا العمل . وشكل مثال قبيلتهم وكوبا وتجربة المقاومة وجيش التحرير بالمغرب نموذجًا للخيار العسكري والسياسي في البادية والمدن.

قاعدة ليبيا: القاعدة الإعلامية والعسكرية

كان انقلاب الضباط الشبان ضد نظام الملك السنوسي فرصة ذهبية استغلها المرحوم محمد البصري لربط علاقات مع النظام الجديد يعوض بها قاعدة سوريا التي ضاعت بعد وصول حافظ الأسد إلى السلطة وإقصاء صلاح الجديد ورفاقه.

وكان مدخل البصري إلى ليبيا عن طريق الأستاذ المرحوم صالح البصيري الذي كان معارضا سابقا للملكية، وتقلد منصب وزير الإعلام والخارجية في النظام الجمهوري الليبي الجديد. وكذلك الرائد عبد المنعم الهوني عضو مجلس الثورة والرجل الثاني في الثورة الليبية آنذاك. وكان أول وفد يزور ليبيا يتكون من محمد البصري ومحمد بنونة محمود وعثمان بناني ممثل الحزب في القاهرة وكذا منظمة التضامن الأفر الآسيوية التي كان المهدي بن بركة من أهم مؤسسيها.

بالاستقرار. لقد أصبحت الدولة المغربية تقرر بحقوق الإنسان، وهذا مكسب حقيقته القوى الحقوقية والتقدمية لكل المغاربة.

بعد هذا التوضيحين سأنتقل إلى جوهر موضوع اليوم "الذاكرة والتاريخ". المرتبطة بأحداث مارس 1973 .

لن أتعلم هنا للتحليل السياسي أو البعد الإيديولوجي لهاته الانتفاضة سأقتصر على عرض بعض المعطيات وهذا ما يهم المؤرخ بالدرجة الأولى.

هناك ثلاث أسئلة تفرض نفسها :

1. لماذا استعملت فصائل من الاتحاد الوطني للقوات الشعبية العنف لتغيير نظام البلاد؟
2. ما هي الأهداف والغاية والأساليب؟
3. هل كان هذا الاختيار نابعا من الاتحاد الوطني للقوات الشعبية ؟ أم من خارجه؟

اللجوء إلى العمل المسلح وخلق البور الثورية :

أحداث مارس 1973 كانت امتدادا لمحاكمة مراكش سنة 1970 التي مثل أمامها 190 متهما بالإضافة إلى العشرات من المتابعين غيابيا، نتيجة لاكتشاف تنظيمات سرية هامة في العديد من المناطق المغربية. الأغلبية الساحقة لهذه العناصر كانت تنتمي للاتحاد الوطني للقوات الشعبية، وفي مقدمتهم كان المرحوم الأستاذ محمد الحبيب الفرقاني، سعيد أجار بونعيلات، محمد اليازغي وعدد كبير من المقاومين ضد الاستعمار أمثال الحاج علي المانوزي. وفي خارج الوطن وجهت التهم إلى قيادات أخرى للمقاومة مثل السي محمد الفيكيكي وعبد الفتاح سباطة، والحسين الخضار. ووجهت التهمة أيضا إلى القيادة الاتحادية في خارج الوطن المتمثلة آنذاك في محمد البصري وعبد الرحمان اليوسفي والمهدي العلوي.

أشير إلى أن العديد من المتهمين وخاصة الأطر كانوا قد تلقوا تدريبات عسكرية على حرب العصابات في معسكرات تابعة لحزب البعث السوري، والمقاومة الفلسطينية ،

شهادتي اليوم، ليست بصدد عملية الاختطاف في حد ذاتها، بقدر ما هي محاولة لتسليط الضوء على ما كان الحسين المانوزي يقوم به، وما هي الأهداف التي كان يصبو إليها.

إن الطابع العلمي والأكاديمي لهذا اللقاء يفرض علي الجراءة في سرد أحداث ووقائع مارس 1973 التي شكلت منعطفًا خطيرًا في الحياة السياسية المغربية. حيث كان هدفها تغيير طبيعة النظام في المغرب. هاته المحاولة التي اعتبرها الملك الراحل الحسن الثاني "أكبر فاجعة عرفها المغرب منذ 13 قرنا بقيادة مقاومين وأعضاء من جيش التحرير".

"كلمة الملك يوم 26 مارس 1976 أمام المقاومين وأعضاء جيش التحرير"

أريد أولاً وقبل كل شيء أن أبدي بملاحظتين أساسيتين:

الملاحظة الأولى:

إذا كنا ندين الأسلوب الذي انتهجه النظام في عهد سنوات الرصاص باللجوء إلى الاختطاف والاختفاء القسري والتعذيب، فلكون ذلك مناقض للقوانين التي سنها هو نفسه، ولأنها ممارسات تعتبر جريمة في حق الإنسانية، بما هو متعارف عليه دولياً. ومن حقنا ومعرفة ومتابعة المجرمين.

إننا لا نضع في نفس المستوى استشهاد المناضلين أمثال محمود بنونة والنميري في مواجهات مسلحة مع الجيش الملكي أو إعدام آخرين مثل عمر دهكون، وتاغشيشت ولو شابت محاكمتهم خروقات مناهضة للقوانين، بل إننا نعتبر هؤلاء أبطالاً قدموا أرواحهم من أجل ما كانوا يعتبرونه إنقاذاً للوطن وانعتاقاً للمغاربة، إذ رفعوا السلاح واستشهدوا ودافعوا عن مبادئهم .

الملاحظة الثانية:

إننا لا ندعو اليوم إلى اللجوء إلى الأساليب التي استعملناها، ولا ندعو لنفس التغييرات الجذرية التي كنا نصبو إليها، فظروف الأمس والحياة السياسية اليوم مختلفة، عن ظروف اليوم . ولا نريد بكل حال من الأحوال إدخال بلادنا في زوايع تمس



مارس 1973 :

الثورة المؤودة

شهادة

ابراهيم أوصلح

يسعدني أن أساهم في هذه الندوة التي تشكل محطة إضافية في العمل الدؤوب الذي تقوم به "جمعية أقارب وأصدقاء المختطفين في المغرب في خضم الحركة الحقوقية المغربية، من أجل نصرة كرامة المواطن وإرساء دولة الحق والقانون .

منذ نهاية السبعينات ونحن نناضل من أجل كشف الحقيقة عن مجهولي المصير، ومن بين هؤلاء الحسين المانوزي الذي تعرفت عليه منذ 1970 حين كان في بروكسيل وكنت مقيما في نانسي، أنهى دراستي في الجيولوجيا.

قمنا آنذاك بحملة للتضامن مع معتقلي محاكمة مراكش، التي استهدفت حوالي 190 من المناضلين أغلبهم ينشطون في صفوف الاتحاد الوطني للقوات الشعبية، وكان الحسين المانوزي من بينهم وصدر عليه الحكم بالإعدام غيابيا. وتعرفت عليه أكثر خلال تواجدي في ليبيا التي التحقنا بها سويا في صيف 1972، حيث كنا نتقاسم نفس المنزل إلى غاية رحيله إلى تونس قصد إرساء قواعد تنظيم الجالية المغربية هناك، فتم اختطافه من طرف ضباط جهاز كاب 1 بعدما نصبوا له كمينًا بمساعدة أحدهم "إدريس عضمون" في منزل تابع للسفارة المغربية هناك.

أخرى تختزل صراعات عنيفة. مثال آخر يعبر عنه تاريخ الملابس، وهذه ليست بدعة، لأنها تجسد رموزا وعادات وميولات، بالإضافة لجانبها الاقتصادي. وأخيراً، من ينكر أن المنافسة الرياضية، رغم طابعها الممتع والسلمي، هيمنت عليها في بعض اللحظات توترات ذات طبيعة سياسية.

1] DN, Tempête sur Alger. L'expédition de Charles Quint en 1541, [Saint-Denis], Éditions Bouchène, 2011, 704 p.-[12] p. de pl. Une lettre intéressante d'un chef kabyle adressée à l'empereur Charles Quint a été traduite par Brahim Ouchelh et Ahmed Lemsyeh.

التاريخ والذاكرة من وجهة نظر مؤرخ

لا ليست هذه الأفكار والتأملات ثمرة جهد المناضل أو شهادة الشاهد، إنها هي نابعة من تجربة المؤرخ والمدرس والباحث، الذي لا ينبغي أن يوصف تخصصه الأكاديمي، بالمعني الدقيق للكلمة، بمصطلح مؤرخ الذاكرة- ذاكرة للأحداث، وذاكرة الماضي، والذاكرة الوطنية، وذاكرة المدينة، وذاكرة المنطقة، وذاكرة الأسرة، ... الخ.

1-الذاكرة والتاريخ: لقد أصبحت هاتان الكلمتان وهذان المفهومان، على وجه التحديد، وعلى مدى عقد أو عقدين من الزمن، تشكلان تخصصا علميا قائما بذاته، كما تشهد على ذلك الكتب والمقالات المنشورة في المجالات العلمية وأطروحات الدكتوراه وأبحاث الطلبة، وكذلك النصوص السياسية ووسائل الإعلام، سواء تعلق الأمر بمحاولة إلقاء الضوء على مكان معين (كتاريخ مدينة ما خلال حقبة محددة من الزمن)، أو بمحاولة الإلمام بأحداث معينة (ذاكرة الثورة الفرنسية على سبيل المثال).

لقد أصبحت هذه التساؤلات تفرض نفسها أكثر فأكثر، حاملة معها حساسيتها وصعوبتها بل وألمها، فهي تارة تعالج مسألة العبودية والاتجار في الأفارقة السود، وتارة تنبش في فترة الاستعمار، وتقلب أوجاع المحرقة وحكومة فيشي والمقاومة الفرنسية للنازية، كما أنها تناول المعسكرات الستالينية، وحرب تحرير الجزائر، وحرور الإخوة الأعداء في أفريقيا أو في مناطق أخرى من العالم .

إن تعدد المواضيع وتنوع التأملات يجعلنا أمام ظاهرة تكاد تكتسح جميع الفضاءات، ونتائج هذا الوضع مفيدة جدا، ولو أنها في بعض الأحيان لا تخلو من تجاوزات أو انزلاقات. ومع ذلك، نلاحظ أن أي موضوع آخر يمكن أن يندرج تحت هذا المنظور، لأنه بالإضافة للأمور التي ذكرناها آنفا، هناك أمور أخرى أقل حساسية أو ربما تبدو بدون أية حساسية أصلا مثل الملابس والأثاث والرياضة، وأشياء أخرى أخذت حيزا بارزا في عملية تدوين التاريخ قديما وحديثا .

هل قلتُ أقل حساسية ؟ ربما تكون كذلك، لكنها قادرة على أن تصبح ذات حساسية ولو متوسطة، وذلك بفعل التثاقف والانقسامات الاجتماعية والصراعات السياسية والخيارات الإيديولوجية. هذا هو حال أسماء المواقع الجغرافية على سبيل المثال، والتي تكشف عن تراكم في الطبقات، فمرة تكون قابلة للتغيير ولكنها في حالات

دانيال نوردمان

مدير أبحاث في المركز الوطني للبحث العلمي

CNRS Paris



التاريخ والذاكرة كما يراها المؤرخ

مقدمة : ما معنى حضوري
اليوم هنا ؟

قد يكون حضوري هنا اليوم أمراً مفاجئاً بالنسبة للعديد منكم، ولكنه لا يخلو من منطق، بما أن المؤرخ والباحث الجامعي لا يستطيع العمل بشكل جيد إلا بمعية زملاء وأصدقاء يطمئن لهم فكرياً وعاطفياً، وهذا هو الحال اليوم. فأنا مدين بهذه الدعوة لإبراهيم أو شلح، صديقي و جاري في باريس، والذي تفضل وساهم برفقة أحمد لمسيح في الكتاب [1] الذي أصدرته منذ فترة قصيرة. ولذلك فالسبب الرئيسي لحضوري هو تلك الصداقة المتينة التي تربطنا.

كما يمكنني أن أضيف أنني شغوف بالمغرب منذ زمن طويل، حيث تربطني به على الخصوص وشائج العمل الجامعي والصداقة. ولذلك فأنا ألتقي هنا جمهوراً من بلد عزيز جداً على نفسي. كما أضيف أيضاً أنني لست مناضلاً ولا شاهداً ولا طرفاً في مصلحة أو سجال. كل ما في الأمر أن تعلقي بالمغرب يجعلني أشعر بالارتياح والقرب من أصدقائي الحاضرين هنا.

مهنتي باحث أكاديمي وأستاذ جامعي، عملت قليلاً في المغرب في بداية حياتي المهنية، ثم في فرنسا في مختلف الجامعات وضمن المركز الوطني للبحث العلمي. ولذلك اسمحوا لي اليوم أن أطرح بين يديكم بعض الأفكار العامة، علماً أن مساهمة فرد بعيد عن الموضوع قد تساعد على تعزيز مساهمات من هم في صميم الموضوع.

إن الكشف عن مصير بعض المناضلين و إعادة دفن رفاتهم في مقابر معلومة، بما يمكن عائلاتهم و ذويهم من زيارتها ، كحق إنساني يليق بتاريخهم النضالي و تضحياتهم من أجل الحرية و الانعتاق، لا يثنينا عن مواصلة النضال إلى جانب الإخوة المنوزي و عائلات المختطفين ومجهولي المصير ، حتى تتجلي كل الحقائق و تنكشف المؤامرات التي ذهب ضحيتها مواطنون شرفاء ، آمنوا بحق الوطن و أبناؤه في الحرية و العيش الكريم

أحيي بالمناسبة المجاهد علي المانوزي، الذي اعرفه منذ سنة 1956 مناضلا في الحركة الوطنية ، من خلال مواظبته على زيارة المعتقلين و دعم عائلاتهم، و اضعاف كل إمكانيات محله المتواضع لبيع السجائر بالمدينة القديمة بالدار البيضاء في خدمة الوطنيين، و من خلاله أحيي كل المنوزيين الذين مازالوا مستمرين في النضال لكشف الحقيقة، لأنهم يستحقون التحية و التضامن

توفي محمد الخامس، و انتقل الحكم إلى ولي عهده الحسن الثاني ، و لم يتمكن حزب الاتحاد الوطني للقوات الشعبية، من التوصل إلى أية تسوية مع الملك الجديد، نفس الأمر بالنسبة لحزب الاستقلال ، الذي أبعد هو الآخر عن السلطة في الستينات ، على الرغم من مساهمته الإيجابية في الاستفتاء على الدستور الممنوح ، باعتباره ضرورة بغض النظر عن مضمونه، كما كان يقول الزعيم علال الفاسي،

بعد إقرار الدستور و تشكيل الأحزاب السياسية الداعمة له ، بلور الجهاز الإداري خريطة سياسية ، تستهدف تصفية الطرف الرافض للأمر الواقع، فتم تصعيد وثيرة مسلسل العنف و أحيكت مؤامرة 16 يوليوز 1963، حيث شنت السلطات حملة اعتقالات بالجملة في صفوف أعضاء و عضوات الاتحاد الوطني للقوات الشعبية ، وصلت حسب تقديرات الاتحاديين إلى خمسة ألف معتقل، وإن كان الأرجح أن العدد لم يتجاوز ألف شخص، وكان الهدف منها تصفية الحزب ، و ليس التصدي لأشخاص متورطين محتملين في أية محاولة لتهديد استقرار السلطة و تقويض أركان الدولة حسب الادعاء ، بالمقابل تواصل رد الفعل فتفجرت انتفاضة الطلبة و التلاميذ في 23 مارس 1965 ، كتعبير عن رفض الجماهير الشعبية لكل مخططات الدولة ، الهادفة الى التراجع عن مجموعة من التوجهات و الاختيارات الوطنية ، و زادت الأوضاع توترا بعد اغتيال الشهيد المهدي بنبركة بباريس في 29 أكتوبر 1965 ، و اختطاف مجموعة من المناضلين الذين مازال مصير بعضهم مجهولا إلى حدود الساعة ، على رأسهم الحسين المانوزي ، و الذين ظهرت حقيقة اختفائهم بعد عقود و تم الكشف عن مدافنهم ، كحالة الشهيد المدني شفيق (الملقب بلعور) الذي اغتيل بمخافر الشرطة سنة 1964 ، و أعيد دفن رفاته بمقبرة الشهداء بالدار البيضاء في 8 يوليوز 2012 ، بمجهود خاص من عائلته و دعم كبير من مركز محمد بنسعيد للأبحاث و الدراسات و مساهمة المجلس الوطني لحقوق الإنسان، حيث استعاد موقعه الجليل إلى جانب رفيق دربه الشهيد محمد الزرقطوني ، بفضل ما انتهت إليه أبحاث هيئة الإنصاف و المصالحة، و ما قدمت من معطيات حول ظروف الاختطاف و مكان التخلص من الجثة لطمس معالم الجريمة ، في سياق الكشف عن حقيقة الاختفاء القسري و جرائم الاغتيال السياسي في مرحلة ما عرف في تاريخنا المعاصر بعهد الجمر والرصاص

في خضم هذا الصراع دخل الاتحاد الوطني لطلبة المغرب على الخط ، حين أصدر بيانا بأكادير سنة 1959، ينتقد فيه الجيش و يدعو إلى المساهمة في بناء البنيات التحتية للبلاد عوض أن يكتفي بحراسة القصر، و هو البيان الذي أثار العديد من النقاشات و أوج سخطا عارما من طرف بعض الجهات ، و مورس ضغط على محمد الخامس بأن يلزم الصمت ، و اعتقل كل من عبد الرحمان اليوسفي و محمد البصري، و هما قياديان بارزان في الاتحاد الوطني للقوات الشعبية و قادا معركة الاستقلال و إعادة الشرعية للبلاد، على إثر مقال نشر بجريدة التحرير، اعتبر مسا بالسيادة الوطنية، و زاد من استفحال الأوضاع اعتقال أكثر من ثلاثين مقاوما، من مناضلي حزب الاتحاد الوطني للقوات الشعبية، في 14 فبراير 1960 ، بتهمة محاولة اغتيال ولي العهد ، و هو ادعاء لا أساس له من الصحة، بل مجرد مناورة سياسية، كانت تهدف تصفية أطراف معينة من أجل تغيير موازين القوى ، لتهييء الظروف لتمير الدستور الممنوح لسنة 1962 ، و كان الرد عفويا و عنيفا من طرف بعض المقاومين في كل من الدار البيضاء و بني ملال و مراكش ، الذين اعتبروا ما أقدم عليه القصر من اعتقالات لرجال المقاومة، الذين استرخصوا حياتهم و ضحوا من أجل الاستقلال و عودة الملك إلى عرشه ، أمر غير مقبول، و كان الحدث البارز في هذه الفترة ، هو تقديم الشيخ محمد بلعربي العلوي لاستقالته من منصبه كوزير لوزارة التاج، احتجاجا على الاعتقالات و على ما اعتبر انتهاكا للحريات العامة في البلاد،

من هنا بدأ مسلسل العنف، بحيث عمل القصر على إبعاد طرف من المشاركة في الحكم، و حرص على تشكيل أجهزة الدولة من أعوان المخزن و عناصر من أبناء الإقطاعيين، ففي وزارة الداخلية ، مثلا يوم 17 دجنبر 1955 تم تعيين 16 عاملا، لم يكن بينهم سوى وطني واحد من الحركة الوطنية، هو السيد عبد الحميد الزموري، أما الباقون فقد كانوا من أبناء القياد السابقين ، نفس الأسلوب الإقصائي مورس في تشكيل الجيش، بحيث تم حل جيش التحرير، في الوقت الذي كان يجب أن يشكل النواة الأولى للجيش الوطني هكذا سيعيش المغرب فترة عصيبة، تميزت بردود فعل قوية من رجال المقاومة و جيش التحرير الذين لجئوا إلى الجبال معلنين رفضهم لسياسة النظام و أسلوب تدبيره للسلطة

أحمد رضا اكديرة ، و قد تشكلت لتعرقل كل تطور سياسي محتمل يسمح بتصدر كتلة حزب الاستقلال و الاتحاد المغربي للشغل و المقاومة للمشهد السياسي ، و احتلال مواقع في إدارة السلطة ، و قد بدأ الصراع يحتدم بعد أن استقبل البكاي ، كرئيس للحكومة محايد و مستقل عن الأحزاب ، الكتلة الثانية و سجل تضامنه مع البيان الذي أصدرته ، بما يتضمن من شعارات ضد هيمنة الحزب الوحيد و الدعوة إلى التعددية الحزبية و السياسية و هي شعارات مهمة جدا، لكن الهدف منها كان هو ضرب القوى التحررية التي تكونت آنذاك

في مواجهة ذلك بادر المهدي بنبركة إلى تشكيل لجنة سياسية ، تضم في عضويتها حزب الاستقلال و الاتحاد المغربي للشغل إلى جانب مقاومين ، أصدرت هي الأخرى بيانا ضمنته شروط الحزب لدخول الحكومة المقبلة ، الشيء الذي أغضب محمد الخامس ، و رفض أن يوضع أمام الأمر الواقع و تفرض عليه شروط كما فرضت عليه في عهد الاستعمار ، إلا أنه عاد و فتح حوارا مع أطراف داخل حزب الاستقلال ، الشيء الذي تسبب في أزمة داخلية ، تمحورت في جوهرها حول اختيارين، من سيستمر في إطار حركة التحرر و من يرفض الدخول في مواجهة مع القصر ، على اعتبار أن القيادة التاريخية لحزب الاستقلال كانت ملتزمة بتحالف البيعة منذ سنة 1934 مع القصر ، الذي كان يشكل في تلك الفترة القوة الأساسية التي تملك كل الصلاحيات ، و كان بإمكان الملك أن يبقى حكما بين الجميع هكذا توترت الأوضاع و تشكلت كتلات و برزت ضغوط الاستعمار الجديد ، و لم يعد الملك محمد الخامس قادرا على التحكم في تداعيات المعطيات الجديدة في غياب المؤسسات

في هذه الظروف نسجل أن حزب الاستقلال فتح مواجهة المؤسسات، من أجل تحقيق الشعارات المطروحة، و إرساء برلمان و مؤسسات منتخبة تحدد الممثلين الحقيقيين للشعب، إلا أن ذلك لم يحم الحزب من الانشقاقات التي أفضت إلى تأسيس حزب الاتحاد الوطني للقوات الشعبية، و هو ما أفرز واقعا جديدا تميز باستفحال الصراع بين أطراف داخل حزب الاستقلال، و بروز القوة الثالثة التي تقودها حكومة الظل ، و التي يسير خيوطها ولي العهد آنذاك ضد حكومة عبد الله إبراهيم، على الرغم مما حققته هذه الأخيرة من تطور في الميدان الاقتصادي و الاجتماعي، و ما أنسجته من علاقات خارجية متميزة مع دول عدم الانحياز

محمد بنسعيد أيت إيدر

عهد الرصاص



اعتبر الموضوع شائكا، يتطلب مجهودا كبيرا و دراسات كثيرة، لأنه يتحدث عن المرحلة التي تسمى الآن بعهد الرصاص، أو الاعتقال التعسفي والاختفاء القسري، إن الوقت لا يسمح بأن نعرض الموضوع بتفاصيله، وأن نشرح أبعاد هذه المرحلة التاريخية و ما تخللتها من وقائع و أحداث

و اختصارا يمكنني أن أتناول الموضوع ابتداء من أزمة حكومة البكاي الثانية سنة 1957 و أعتقد أن في هذه الفترة تشكلت الكتل السياسية ، يمثل الأولى حزب الاستقلال و الاتحاد المغربي للشغل إلى جانب المقاومة ، و كانت في توجهها العام حركة تحرر ، و الثانية كتلة اليمين ، و يمثلها أعوان المخزن و المحافظين و التي تورط في دعمها بعض الإخوة في الأحزاب الوطنية، الذين تحالفوا في تلك الفترة التي تميزت بغياب المؤسسات ، حيث يباشر الملك كل صلاحيات السلطات التشريعية و التنفيذية ، على الرغم مما جاء في خطابه يوم 18 نونبر 1958 ، الذي أكد فيه على " أننا خرجنا من الجهاد الأصغر إلى الجهاد الأكبر " و ما جاء في الخطاب من وعود واضحة بتأسيس مرحلة المؤسسات و البرلمان ذي الصلاحيات الكاملة ، فقد تأجلت قضية المؤسسات ، التي كانت من المفروض أن تكون هي الحكم في الأحداث التي ستقع بعد ذلك ، نظرا للظروف و الضغوط التي ميزت تلك المرحلة ، بحيث تكونت خلال أزمة حكومة البكاي الثانية ، ما يسمى بالقوة الثانية ، من حزب الشورى و الاستقلال و حزب الوحدة بالإضافة إلى أنوية أفضت إلى تشكيل حزب الحركة الشعبية فيما بعد ، و كانت هذه القوة تحت رئاسة صديق ولي العهد آنذاك

مارس مداخلة تحت عنوان "الاتحاد الوطني للقوات الشعبية من الشرعية إلى الاختيار الثوري". وستفتح بالطبع هذه المداخلات الإمكانية للأساتذة المساهمين معنا كمعقبين، الأستاذة حليلة فرحات، الأستاذ معروف الدفالي محمد، والأستاذ مصطفى بوعزيز، للتقدم بملاحظات ستساعدنا في منهجية فهم هذه المرحلة. هذا بالنسبة للجلسة الأولى، وسيساعدني في تسيير هذه الجلسة الأستاذ السبتي المؤرخ في مجال التاريخ والذاكرة،

للمنظمة المغربية لحقوق الإنسان، رفيق العديد من المختطفين في المعتقلات السرية، ستكون بمثابة كلمة مثالية وكلمة افتتاحية لهذا اللقاء، وبعدها وفي إطار التقديم العام لمحاور الندوة سمنح الكلمة للأستاذ دانييل نوردمان ليحدثنا عن العلاقة بين التاريخ والذاكرة، فنحن بحاجة إلى تأطير نظري لوضع أسس مقارنة علمية وشمولية لمسألة الذاكرة، سيليه عرض رفيقنا وأخيها وقائدنا الأستاذ محمد بن سعيد أيت إيدر، الذي ستمحور مداخلته حول "المؤسسات الديمقراطية أو النظام السلطوي"، وكما يكشف عنوان العرض، فالأمر يتعلق بالبحث عن الأصل والبدائية. لقد واكب الأخ بنسعيد كل مراحل النضال ضد الاستعمار وأساسا النضال ضد الاستبداد الذي عرفه المغرب في بداية الاستقلال، فالبحث عن أصل الأمر لمعرفة جذوره وطريقة تشكله سيساعدنا في مسعانا المتعلق بتشكيل نظرة جديدة ومتجددة غايتها هو تلمس الواقع وتبيان حالة المعاناة في ارتباط مع الأهداف التي ناضل من أجلها جيل بنسعيد الذي نعتبر أنفسنا استمرار له.

غايتنا من هذه الندوة التي حاولنا أن نحضر فيها الفاعل السياسي والضحية والمناضل وكذلك المؤرخ والباحث العلمي، من أجل استنباط عبر الشهادة ومن خلال العمل السياسي أهم معالم هذه المرحلة، لاستدراك ما يمكن العمل به في المستقبل. يليه عرض الأستاذ المعطي منجب حول الذاكرة الرسمية وذاكرة المعارضة. لننتقل بعد هذه المداخلة إلى أحد الفاعلين من الجيل الجديد أو جيل السبعينات، والذين ساهموا في تجربة الحسين المانوزي، وهو الأخ عبد الله المالكي، أحد الناجين من تجربة 3 مارس، والذي سيتحدث عن الأهداف والدوافع التي جعلته يتمرد في مرحلة معينة ويرتبط بتجربة معينة. وبالطبع فإن معرفة الحقيقة التاريخية تقتضي كذلك الاعتراف بالحقيقة وفي هذا الإطار سيقدم لنا أخونا إبراهيم أو شلح أحد مناضلي الحركة الحقوقية وأحد العناصر الأساسية في تجربة 3

لماذا الاختطاف؟ نعتبر أن ظاهرة الاختطاف ظاهرة متعددة ومتنوعة تفسح مجالاً واسعاً لفهم جزء كبير من تاريخ مغربنا المعاصر. ونعتبر أن هناك شرطاً موضوعياً يتطلب درجة عالية من التصور، ينبغي أن ينعكس فيه الجميع لفهم ودرك معاني مرحلة معينة من تاريخ المغرب، وبالتالي فإن خلفية هذه اللقاءات هو حاجتنا إلى مرحلة تأمل عميقة يساهم فيها الجميع لفهم ماذا جرى بالفعل في مرحلة معينة من تاريخ البلد. وبالعودة إلى الخلفية الأساسية للندوة، فليس هدفنا هو الانتقام، بل بلوغ الحقيقة المرتبطة بالعدالة.

يتمحور موضوع الندوة حول مسألتين أساسيتين : مسألة الاختطاف ومسألة الذاكرة، لأننا نعتبر أن الاختطاف والذاكرة مرتبطتين لسبب بسيط هو أن ممارسة الكتابة التاريخية المتعلقة بالماضي الثقيل بالعنف، غايتها ليس فقط انحدار المنهزمين أو الحديث عن بطولات المنتصرين، بل من أجل كتابة تاريخ المغرب، تاريخ الدولة المغربية وكذلك تاريخ الشعب المغربي، تاريخ الأقوياء وكذلك تاريخ الضعفاء، بغية خلق وعي مجتمعي وجماعي ينسجم مع الهوية الجديدة والمتعددة والتي نتوخاها جميعاً نحن الحاضرون هنا، وكذلك التي ناضل من أجلها الأخ المختطف الحسين المانوزي ورفاقه سنوات متعددة.

نعتز اليوم بحضور العديد من رفاق المختطف الحسين المانوزي في هذه النظاهرة الفكرية، لأنهم شاركوا هذه الرغبة من أجل كتابة تاريخ مرحلة مؤلمة، لكنه تاريخ مرحلة مؤسسة لمغرب المستقبل.

سنتمركز الندوة حول عدة مواضيع، ومن ناحية المنهجية سوف نقسمها إلى جلستين. بالنسبة للجلسة الأولى سمنح الكلمة لأستاذنا عبد العزيز بناني الرئيس السابق



د. صلاح الدين المانوزي

40 سنة عن اختطاف

حسين المانوزي

في إطار تخليد مرور أربعين سنة على الاختطاف والاختفاء القسري للمناضل الحسين المانوزي، فإن محور هذا اللقاء الفكري هو واجب الذاكرة والحاجة إلى التاريخ. هذه الندوة تتطوي من خلال أهدافها ومطلقاتها على العديد من الدلالات، وأول دلالة هي نوعية الحضور.

إن أردتم أن أحدثكم عن خلفية الندوة، فأقول بشكل بسيط أن الكشف عن الحقيقة الذي كنا نتوخى أن يكون من الأهداف الرئيسية لهيئة الإنصاف والمصالحة بات بعيدا ولم يتحقق، حيث أن العديد من الوقائع والحقائق التاريخية التي تمكنت هيئة الإنصاف والمصالحة من جمعها، لم نتمكن من استدراكها إلى يومنا هذا. كنا نعتبر أن تعامل هيئة الإنصاف والمصالحة سيمكنا من التقدم من فهم طبيعة العنف الذي مورس خلال سنوات في المغرب. مع الأسف نعتبر اليوم أن الحقيقة كانت الجزء الخفي في عمل هيئة الإنصاف والمصالحة، وبالتالي فإن من أهداف هذا اللقاء النوعي كما سبق وأن قلت هو التعرض لظاهرة الاختطاف في علاقتها مع الذاكرة والتاريخ.

وطموحنا الأهم هو أن هذه الندوة الفكرية ستكون تأسيسية ونوعية لفتح الحوار والبحث والتلقيب في المرحلة التي سنشتغل عليها لتفكيك مكوناتها وتشخيص مفصلاتها وإبراز خفاياها وتناقضات أطرافها وكشف ملامساتها، ولهذا سيشترك في الندوة :

- بعض ضحايا الاختفاء القسري .
- عناصر قيادية أو محورية ساهمت بشكل مباشر في الأحداث أو المناخ السياسي الذي نتج عنه ذلك العنف.
- نخبة من المؤرخين والباحثين في العلوم السياسية الذين سيغنون الندوة ويضبطونها إيقاعها بصرامتهم العلمية ومرجعياتهم المنهجية في المقاربة والتأويل .

ولكن ، يجب التنبيه إلى أن هذا اللقاء - الذي يجمع بين الجرأة في الشهادة (الذاتي) والدقّة في المنهجية (الموضوعي) - ليس هدفة الاجترار وتهويل المعاناة والآلام وليس أيضا من أجل تبرئة مقترفي الخروقات الجسيمة لحقوق الإنسان والعفو عنهم .

وستلتزم الشهادات بالمسؤولية والرزانة والمصادقية وذلك بسرد الدوافع والأهداف وذكر الإطار التنظيمي والأساليب المستعملة .

وبهذه المناسبة نستحضر أن الذاكرة الرسمية ومواقف بعض المنظمات السياسية عملا على إغفال وطمس طبيعة الصراعات الحقيقية والتناقضات الأساسية في تلك المرحلة وذلك لغرض فتح المجال للتوافقات المرحلية.

ولا نشك في أن من نتائج هذه الندوة السماح بتسليط الضوء على عتمة مناطق الظل والإفصاح عن المسكوت عنه والجهر بما كان يعتبر محظورات وطابوهات سعت جهات مختلفة من ورائها إلى إبعاد الأجيال الصاعدة عن معرفة الحقائق والدفع بها إلى عدم الاكتراث .

الاختفاء القسري، الذاكرة والتاريخ

تقديم عام.

شكلت ظاهرة الاختطاف والاختفاء القسري إحدى أبرز الخروقات الجسيمة لحقوق الإنسان التي شهدتها المغرب لعدة عقود، وقد قامت هيئة الإنصاف والمصالحة بتحديد وتسجيل حجم وهول هذه الظاهرة مما دفع بالمغرب إلى أن يقرر المصادقة على الاتفاقيات الأممية لتجريم الاختفاء القسري وتصفية مخلفاته .

ونحن نهدف من خلال تنظيم هذه الندوة بالأساس - وبمقاربة مغايرة - إلى الإسهام بالكشف عن معطيات إضافية يفرضها الواجب نحو الذاكرة ومتطلبات التأريخ، من خلال الإفراج عن مكونات الذاكرة من العتمة وإضاءتها بالدرس التاريخي . ويشكل هذا وفاءً للانطلاق اللازم من الذاكرة إلى المستقبل من أجل إقامة وترسيخ المجتمع الحداثي الذي ننشده.

وتأسيساً على هذا يصبح ضروريا تحليل الظروف السياسية والاجتماعية -التي أدت إلى العنف الذي مورس على ضحايا الاختطاف والمعتقلين المعلنين- اعتمادا على منهجية علمية صارمة . مستحضرين أن الواقع أظهر أن أغلب الضحايا تعرضوا للعنف والتعذيب الوحشي نتيجة معتقداتهم واختياراتهم وكذلك بسبب الأعمال التي قاموا بها لبلوغ تحقيق القيم التي كافحوا من أجلها . كما لا يغيب علينا أن الاختطاف والاختفاء القسري لم يحصل نتيجة انحرافات سلطوية أنية أو معزولة بل يمكن اعتبارهما ضمن أسلوب الحكم في التمكن من تعطيل مفعول القانون وإغائه مما يؤدي إلى حجب الجرائم الماسة بحقوق الإنسان وإقبارها ضمناً لإفلات مقترفيها من المتابعة والعقاب .

40 سنة



حسين المانوزي

الفهرس

- 05.....الاختفاء القسري، الذاكرة والتاريخ
- 07..... د. صلاح الدين المانوزي: 40 سنة عن اختطاف حسين المانوزي
- 11..... محمد بنسعيد أيت ايدر: عهد الرصاص
- 16..... التاريخ والذاكرة كما يراهما المؤرخ: دانيال نورمان
- 19..... مارس 1973 الثورة المؤودة: شهادة ابراهيم أوصلح
- 30.....الاختفاء القسري بالمغرب مقاربات المؤرخ: المساوي العجلوي
- 35..... شهادة القايد البشير بن التهامي
- 38..... شهادة مصطفى بوعزيز
- النقاش
- 40..... محمد فلاح
- 42..... الأستاذ عبد العزيز بناني
- 44..... محمد بنسعيد
- 46..... محمد أيت ايدر

جميع الحقوق محفوظة

المطبعة: Omega Graphique

رقم الإيداع القانوني: 2015 MO 0713

الرقم الدولي: 978-9954-9176-3-3

الاختفاء القسري

مساهمة من أجل الذاكرة والتاريخ

جذور العنف

بين السلطة والمعارضة

شهادات الناشطين

ومنهجية المؤرخين

ندوة الرباط - المكتبة الوطنية للمملكة المغربية

9 نونبر 2012



Association de Parents et Amis de disparus au Maroc



مركز محمد بنسعيد آيت إيدر للأبحاث والدراسات
Centre d'Etudes et de Recherches M. Bensaid Ait Idder

الاختفاء القسري

مساهمة من أجل الذاكرة و التاريخ

جذور العنف بين السلطة والمعارضة شهادات الناشطين ومنهجية المؤرخين

ندوة الرباط - المكتبة الوطنية للمملكة المغربية

9 نونبر 2012

